PERE PAÏSSIOS (1924-1994)

paisiosekklisaki.blogspot.gr

MIRACLES ET GUERISONS

AVEC AMOUR POUR LES JEUNES

ΘΑΥΜΑΤΑ ΚΑΙ ΘΕΡΑΠΙΕΙΕΣ

ΜΕ ΑΓΑΠΗ ΓΙΑ ΤΟΥΣ ΝΕΟΥΣ

Table des matières

Brève biographie du Père Païssios ….....

Expériences du Père Païssios.....

Miracles en tant que vivant.....

Miracles après qu'il se soit Endormi.....

Divulgations des Saints.....

Avec amour pour les jeunes.....

Recueil de Paroles du Père Païssios.....

paisiosekklisaki.blogspot.gr

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Brève biographie du Père Païssios

Le moine Païssios est une figure des plus saintes et bien inspirée de l'Église Orthodoxe, durant les dernières décennies. Il est né à Farassa de Cappadocie, une région d'Asie Mineure, le 25-07-1924, et son prénom était Arsène. Ses parents, Prodromos et Evlampia Enzepidis, étaient des gens très respectueux qui avaient dix enfants. Arsène, depuis son enfance avait reçu la bénédiction de Dieu car son parrain était un Saint qui vivait dans la même région, Saint Arsène le Cappadoce. Saint Arsène prévoyant la future vie sanctifiée de l'enfant, demanda à sa marraine de lui donner le prénom d'Arsène en disant clairement qu'il voulait laisser à sa place un moine qui porterait son nom.
Un mois après le baptême d'Arsène, sa famille dut se réfugier en Grèce où elle s'installa à Konitsa. Depuis très jeune, Arsène avait un grand amour pour Jésus Christ et pour Notre Vierge Marie et

éprouvait un grand désir de devenir moine. Il aimait aller dans la forêt où il priait en tenant une croix en bois faite par lui même. A 21 ans il entre à l'armée pour son service militaire et se distingue pour ses mœurs et son courage. Il demandait toujours à être en première ligne sur les postes les plus dangereux, préférant ainsi se trouver lui même en danger et non pas quelqu'un d'autre. Maintes fois, afin de sauver la vie d'un autre militaire, il faillit se faire tuer lui-même. A la fin de l'armée, il partit pour le Mont Athos décidé à devenir moine. En 1954, il devint moine en prenant le nom de Averkios, et ensuite Païssios. Il a été moine au monastère « Sainte Esfigmenou » et par la suite au monastère « Sainte Philothée ». En tant que moine, son obéissance fut exemplaire tandis qu'il essayait d'aider aussi les autres moines . Entre 1958 et 1964 il se retrouve hors du Mont Athos, à Konitsa où il soutient des milliers d'âmes et les aide à échapper à l'égarement des hérétiques. Plus tard, il se rend au désertique Mont Sinaï dans la cellule des Saints Galaktion et Epistimi. En 1964, il revient au Mont Athos. Son "Gérondas" (Son aîné spirituel) Papa-Tychonas, lors de la Divine Liturgie, voyait de temps à autres, les Chérubins et les Séraphins rendre gloire à Dieu. Le "Gérondas" Papa-Tychonas a vécu très peu de temps au monastère Ibères Ermitages et à Katounakia. Il mourut en1968. En 1979, Père Païssios s'installe dans une cellule (kelli) de la région de "Panagouda" au Mont Athos. Tout doucement la figure sainte du père Païssios devient de plus en plus connue des pèlerins. Toute la journée, du lever au coucher du soleil, il donne des conseils, console, chasse les inquiétudes, remplit les âmes de foi, d'espoir et d'amour pour Dieu, alors que durant les nuits, il lit les dizaines de lettres de fidèles qui lui parviennent tous les jours et restant éveillé toute la nuit, il prie Dieu pour ces âmes qui demandent de l'aide.

Le "Gérondas" Porfirios (Malakasa), dans sa grande modestie, a dit pour le père Païssios: « La grâce qui réside dans le père Païssios est d'une valeur inestimable car il l'a obtenue par de longues luttes, tandis que pour moi c'était un don que Dieu, depuis tout petit, m'a donné pour aider les gens...Un tel saint comme le père Païssios, Dieu en envoie un tous les 400 ans!!! ».

C'est au Mont Athos qu'il a passé la plupart de sa vie en tant qu'ascète. Les Grâces dont Dieu l'a agrémenté sont plusieurs:

Le don de guérir (il a guéri beaucoup de monde de différentes maladies, cancer, handicapé de naissance, etc...), le don de chasser les démons (il a guérit beaucoup de monde démoniaque), le don de prophétie (il a dit à beaucoup de gens ce qui leur arriverait dans l'avenir et il a aussi fait des prophéties pour notre pays), le don de clairvoyance (il connaissait le fond du cœur de chacun plus profondément que la personne elle-même, c'est pour cela qu'il conseillait avec perspicacité), le don de distinction spirituelle (il reconnaissait avec exactitude si un événement spirituel était voulu par la volonté de Dieu ou si c'était le « mal » qui essayait de tromper), le don de distinction (il savait toujours si c'était la volonté de Dieu et s'il fallait le faire savoir ou non. Il reconnaissait dans tous les cas le bon et le juste encore que si ce n'était pas au niveau spirituel).

Il avait le don de la théologie. Grâce aux expériences spirituelles qu'il avait avec les Saints, les Anges, la Sainte Vierge Marie et grâce aussi à la vision de la Lumière Incréée, il était devenu un vrai théologien et connaissait profondément les mystères de Dieu.

Ses dons et surtout l'amour du "Gérondas" Païssios faisait que les gens se rassemblaient auprès de lui. Des centaines de pèlerins lui rendaient visite chaque jour dans sa cellule. Un interminable va et vient...Le "Gérondas" prenait en lui la douleur, l'angoisse et les problèmes du monde et donnait en échange de la joie et de la paix. Lorsqu'il fallait -lui et Dieu savait le quand et le comment- il intervenait en faisant des miracles grâce à la puissance de Dieu et il dénouait les non-résolus.

Le "Gérondas" Païssios était un cadeau de Dieu pour l'humanité.

Cette réputation a été transmise de bouche à oreille par ceux qui ont été stupéfiés par sa bienfaisance et par ses miracles...Dieu lui-même a mis en avant le Père Païssios.

Il recevait des lettres par milliers. Le "Gérondas" disait « des problèmes psychologiques, des cancers, des familles séparées....le problème est toujours le même. Ce sont les trois choses aujourd'hui qui tourmentent l'humanité...».

La douleur du monde pénétrait en lui profondément que se soit par les discussions personnelles qu'il avait avec les pèlerins ou par les lettres qu'ils lui envoyaient. Il ôtait la douleur des gens en se sacrifiant lui-même. La douleur des autres devenait la sienne car il aimait tout le monde. Il ne

paisioskinski.blogspot.gr

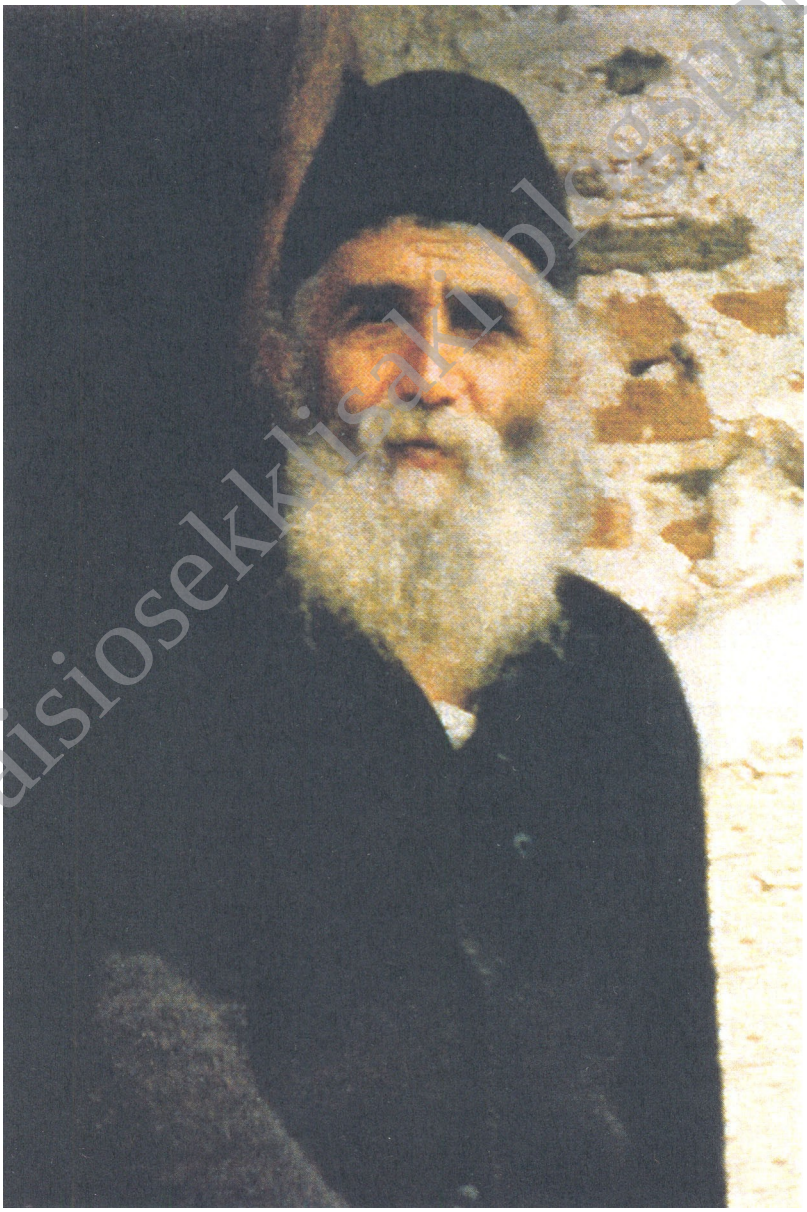
voulait pas, ni ne pouvait rester sans rien faire en voyant les gens souffrir. S'il avait pu, il aurait soulevé sur ses épaules la croix des autres pour les délivrer.

Alors qu'il guérissait tout le monde, il ne demandait pas à Dieu de l'alléger de ses douleurs ni de ses maladies. Il avait énormément de patience pour affronter la douleur. Il disait en plaisantant :« Il faut gagner un franc spirituel pour la vieillesse ». C'était un homme qui était très malade et qui supportait avec courage ses souffrances, dont il méprisait et dont il se moquait.

Le 12 juillet 1994 le "Gérondas" Païssios a rendu calmement son âme sainte à Dieu avec obséquiosité, Dieu qu'il aimait tellement et au service duquel il était resté depuis son enfance. Il a été enterré au monastère Saint-Jean le Théologien à Souroti de Thessalonique.

Depuis sa mort le Père Païssios continue à faire des miracles et nous espérons que tout le monde - croyants et non-croyants- connaisse la vie et les miracles de ce personnage remarquable.

Que nous ayons tous sa bénédiction!



paisiosekklisaki.blogspot.gr

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Les expériences du "Gérondas" Païssios

Monseigneur Athanasse, Métropolite de Léméso, Chypre

Le "Gérondas" était un homme dont l'œuvre principale était consacrée à la prière. Dû à ses privations et à sa fatigue, c'était un homme maigre. Un homme qui ne savait ce que voulait dire sommeil et repos. Il était toujours de bonne humeur et il avait toujours dans son cœur de l'amour, pour recevoir la souffrance des autres. Je me souviens à Noël, en 1981, dans une conversation que j'avais eu avec lui, après la veillée de Noël, il m'expliquait la grandeur de l'amour de Dieu. L'amour de Dieu, disait-il, vit dans l'homme comme une flamme. « Il y a quelques années, cet amour brûlait tellement fort en moi que mes jambes fondaient comme des cierges. Il y a même une fois, tant de grâce est tombée sur moi et, alors que je marchais, je suis tombé à genoux sans pouvoir me relever. J'avais même peur que quelqu'un ne me voit et sache ce qui m'était arrivé ». Huit ans plus tard, cet amour c'est converti en une grande douleur pour le monde. Depuis, le "Gérondas" c'est mis à la disposition des gens affligés puisque Dieu vivait en lui. Des gens de toutes classes lui rendaient visites, des gens cultivés ou non, beaucoup de professeurs et des gens de toute sorte de culture. La

cellule de la Sainte Croix, où il logeait, était éloignée. Je me souviens, il n'y avait aucune autre cellule de moine tout autour de la sienne. Un désert. Le "Gérondas" me disait « Si tu entends des bruits dans la nuit, n 'aie pas peur. Ce sont des sangliers ou des chacals!».

Il est vrai que le "Gérondas" durant toute sa vie a été assez malade. Je me souviens que lorsqu'il avait très mal à la tête, il mettait sur son front des patchs pour soulager la douleur.

Quand nous tombions malade nous aussi, il disait: « Écoute ce que j'ai à te dire, mon pope. Ma maladie m'a été plus utile que ma santé ». Malgré ses maladies, il ne négligeait jamais ses devoirs. C'était formidable que jusqu'à son épuisement total, il continuait son combat. Je me souviens, lors de la veillée de Noël au monastère, qui a duré environ dix heures, le "Gérondas" qui se trouvait toute la journée avec du monde, ne s'était pas du tout reposé. Toute la nuit, il était resté debout. Moi, je me trouvais à coté de lui et j'attendais pour voir s'il s'assoirait, chose qu'il n'a pas faite. Au bout d'un instant, il me dit: « va te mettre un peu plus loin, tu es de la police? ». Il avait compris la raison pour laquelle je me trouvais à coté de lui.

L'amour qu'il manifestait à ceux qui lui rendaient visite était illimité et riche, surtout pour ceux qui souffraient et pour les jeunes. Je me souviens d'une chose que j'ai vécu en 1982, quand un jeune homme d'Athènes était venu lui rendre visite au Mont Athos, un jeune homme moderne, plein de soucis, impliqué dans pas mal des problèmes, déçu de sa vie et de son entourage, vêtu d'habits sales, une situation qui témoignait le désordre et l'angoisse dans sa vie. Après avoir discuté avec le Père Païssios, il s'en est allé.

Deux-trois mois plus tard, il est revenu au Mont Athos et m'a expliqué en pleurant ce qui lui était arrivé. A Athènes, après avoir eu quelques infortunes, il était mélancolique et oppressif au point d'avoir pris sa moto et d'avoir fait une tentative de suicide. Conduisant très vite ce jour-là, il pensait: «Il n'y a personne au monde, personne ne m'aime, il n'y a rien d'intéressant, il vaut mieux que je mette fin à ma vie». En suivant la route qui sortait d'Athènes et ayant pris la décision de se suicider, il se mit à rouler vite, quand soudainement, sa moto s'arrêta brusquement. A ce moment-là, il aperçut devant lui le Père Païssios qui lui dit:« Arrête, ne fais pas ça ! ». C'est à ce moment-là qu'il s'est souvenu que le "Gérondas" était la seule personne qui l'avait vraiment aimé. (Le Père Païssios était une personne qui montrait si bien ses sentiments, que même les enfants à problèmes qui allaient le voir, repartaient consolés par l'amour qui leur donnait). Après m'avoir raconté son histoire, je suis allé demandé au Père Païssios si cette histoire était vraie et il m'a répondu: « Je ne sais pas, mais ce que je sais, c'est que des fois quand je prie dans ma cellule, le Saint Esprit me transporte dans des hôpitaux, des maisons où des gens souffrent, auprès de personnes prêtes à se suicider, etc. Moi, je ne fais que prier et allumer des cierges ». Sa cellule était toute petite, pauvre, avec des icônes sur les murs et des cierges sans arrêt allumés. Je peux dire que le Père Païssios aidait vraiment le monde par ses prières. C'était une personne équivalente aux grands "Pères de notre Église".

On pourrait parler pendant des heures et des jours interminables au sujet du "Gérondas" Païssios. Les miracles qui ont eu lieu grâce à ses prières sont innombrables. Je vais vous raconter une autre histoire qui s'est passée il y a très peu de temps. Un jeune père, avec son petit garçon, faisaient le tour du Mont Athos à la recherche d'un moine qui avait sauvait son fils d'un risque mortel . Ce petit garçon, un soir en faisant du vélo, dans un tournant, se fit renverser par un camion, mais au même instant, un moine est apparu, a attrapé le petit garçon et l'a jeté sur le trottoir afin qu'il ne se fasse pas écraser et ainsi le petit garçon n'a rien eu. Il a vu cependant le visage du moine mais il ne le connaissait pas. Il raconta à son père ce qui s'était passé. Celui-ci décida d'aller au Mont Athos avec son fils afin de retrouver le moine qui avait sauvé la vie de son fils. Après avoir rechercher toutes les cellules, ils arrivèrent à celle du "Gérondas". Le petit garçon le reconnut tout de suite.

Je vais vous raconté une autre histoire qui s'est déroulée un peu avant que je quitte Chypre. Un jeune homme, dont la femme était gravement malade, était allé rendre visite au Père Païssios. Mais ce jour-là, il y avait beaucoup de monde et le "Gérondas" semblait fatigué. Alors que le jeune homme n'avait pas encore réussit à parler avec le "Gérondas", celui-ci s'adressant aux pèlerins leur dit : « Mes enfants, je me sens épuisé. Allez, c'est l'heure de partir, car le monastère des Ibères va

paisiosmikrisaki.blogspot.gr

bientôt fermer ». Le jeune homme lui dit alors : «Je voudrais vous dire quelque chose, "Gérondas"» mais le Gérondas lui répondit : «Allez mon enfant, il est l'heure de partir », « mais j'ai quelque chose de très important à vous dire, "Gérondas" ». « Allez, mon enfant, il n'y a rien de grave, va et Dieu t'aidera ». Voyant que le jeune homme insistait, il lui dit « Va, mon enfant, avant que le monastère ne ferme ses portes ». Alors le jeune dévoila la raison pour laquelle il était venu le voir « "Gérondas", ma femme est gravement malade », « va, je te dit, ta femme n'a rien du tout ». Le jeune homme, à ce moment-là, regarda l'heure afin de savoir combien de temps il lui restait pour arriver au monastère. Il était 14h45. Il était désolé de ne pas avoir pu discuter avec le "Gérondas" comme il l'espérait. De retour chez lui, à sa grande surprise, sa femme était complètement guérie. Elle lui expliqua en disant: « Alors que j'étais assise sur le lit, soudainement, je me suis mise à transpirer. Une sueur froide, tout le long de mon corps. A partir de ce moment-là, j'ai senti que tout allait bien. Je me suis donc rendue chez le docteur et après avoir fait des examens, il m'a dit que j'étais complètement guérie ». Son mari lui demanda à quelle heure cela s'était-il passé et elle lui répondit : « Vendredi à 14h45». C'était l'heure à laquelle le "Gérondas" lui avait dit « va, je te dis, ta femme n'a rien du tout ».

Moine Simon, Monastère Karakallou, Mont Athos, Grèce.

Pour pouvoir écrire et parler d'un Saint, il faut remplir quelques conditions afin de pouvoir décrire correctement la splendeur de son âme. Par conséquence, pour parler ou écrire dignement et convenablement au sujet du saint "Gérondas" Païssios, il faut être équivalent à lui au niveau de la vertu.

Je me souviens qu'un jour, il était tracassé à cause de mon comportement indiscret. J'ai senti le besoin, alors, de lui demander pardon. Il me répondit jovialement : « Attends, on a encore pas mal de temps jusqu'au coucher du soleil... ». C'était comme s'il voulait me dire que, pour lui, c'était une grande joie de délasser les âmes. Il a voulu me faire comprendre que, ses ministères, la guérison et le repos des âmes ne le fatiguaient guère, mais au contraire, ceci lui donnait une grande joie. Une joie plus grande encore que celle que ressent le docteur qui obtient un bon diagnostic et une parfaite guérison. Le "Gérondas", voyait dans chaque pécheur tourmenté, l'image du Christ lui-même. Il voyait dans chaque homme l'image cachée et sombre du Christ. Dans chaque personne malade, affamé d'amour, recherchant la vérité, étranger à toute vertu, il voyait cette icône cachée. Il s'occupait de tous ces gens avec amour et compréhension. Le problème de chacun d'entre-eux devenait le sien. Il ne donnait aucune importance à leur image extérieure, à leur provenance ou à ce qu'ils faisait dans leur vie. Il voyait l'apparence intérieure et non extérieure de chacun d'entre-eux.

Lorsqu'on discutait avec le "Gérondas", on sentait la paix et la sérénité combler notre cœur, au point de ne plus vouloir s'éloigner de lui. Il agissait toujours en fonction de la volonté de Dieu et non pas par sa volonté. Comme un enfant qui court de joie pour exécuter la volonté de son père et qui essaie de tout faire correctement pour le rendre heureux, sachant même que ce n'est pas important, le même comportement avait le "Gérondas" envers le Père Divin. Il ne prenait pas en considération ses interminables maladies (il n'avait qu'un poumon). Ce qui le reposait, c'était de pouvoir répondre à la volonté de Dieu.

Je me souviens, lors de ma dernière visite, il nous racontait qu'il était atteint d'un cancer du poumon depuis six ans. Et que jusqu'à son dernier souffle, bien qu'il souffrait de terribles douleurs, d'hémorragies, etc., se défiant lui-même, il servit son prochain en se sacrifiant et en se renonçant lui-même. Il a imité son premier père spirituel, Saint Arsène et il a vécu de la même façon que ce dernier ainsi que Papa-Tychonas.

Il disait que pour aider quelqu'un dans sa vie spirituelle, on n'avait besoin que de très peu de mots. Cette personne avait besoin de voir que l'on agit en fonction de ce que l'on croit. Ainsi elle n'avait pas de doutes de ce que l'on dit. Sinon, on serait ridiculisé car on ne fait pas ce que l'on dit. « Bien avant », disait-il, « les gens étaient pratiques, ils faisaient des progrès dans tous. Un jour, quelqu'un qui était très bavard, avait mis des cailloux dans sa bouche pendant des années pour qu'il s'habitue à ne pas trop parler. Une autre personne, qui avait entendu l'expression "ne pas pécher par

paisiosekklisaki.blogspot.gr

les mots", pendant trois ans , essayait d'appliquer cette méthode. De nos jours on apprend un tas de choses mais on n'apprend pas la manière de se réfréner ».

Le Père Païssios était une personne admirable. On sentait, quand on était près de lui, que l'on se trouvait face à un ancien "Père ascétique de l'église du désert".

Il est vrai que le Gérondas " fut recouvert " plusieurs fois par la Lumière Incréée, que son corps reflétait la grâce divine. Même s'il disait "qu'il reflétait comme une boite de conserve rouillée", en fait, il reflétait comme un miroir très propre. Il parlait du Paradis, non pas comme une chose très lointaine, non pas que comme un avenir éloigné, mais comme quelque chose qu'il "dégustait" à ce moment-là. Il racontait avec beaucoup de simplicité et de clarté, comment Adam et Ève avaient vécu avant la "chute". Et ceci, il le savait bien, car il était arrivé lui-même devant une situation avant "chute". C'est pour cette raison que les animaux n'avaient pas peur de lui et lui obéissaient. Il disait que, pendant tout le temps qu'Adam était pur, les animaux se soumettaient à lui. Tous les animaux vivaient en harmonie et en paix. Le loup ne mangeait que des moutons déjà morts pour que le Paradis ne sente pas mauvais. Si un animal mourrait dans une région inaccessible au loup, alors l'aigle, qui volait très haut, grâce à sa bonne vue, le voyait, le mangeait et faisait lui aussi son service divin au Paradis. Mais du moment où le péché originel est apparu, les relations entre les hommes et les animaux se sont perturbées. Le lion a commencé à s'attaquer à l'homme car il ne le reconnaissait plus comme maître. L'homme est devenu pire que les animaux. Les animaux sont devenus sauvages. Le loup, devenu rusé et méchant, ne voulait plus manger les animaux morts, mais préférait les vivants. Il en était de-même pour l'aigle. Les animaux sauvages ont une relation plus étroite avec celle de la situation qu'il y avait au Paradis. Même les animaux les plus sauvages ressentent si quelqu'un leur veut du mal ou non. Ils acceptent qu'un Saint soit leur maître, ils demandent sa protection, soumettent à lui, l'aiment et se réjouissent d'être aimés. Ils sont influencés par sa grâce. Même les objets inanimés, dont se sert un saint, s'imbibent de grâce et font des miracles. Cela se voit clairement dans la vie des Saints.

Le "Gérondas" disait avec beaucoup de souffrance : « Écoutes un peu, imagine que, juste pour passer notre temps, nous allions à la chasse aux oiseaux ou aux animaux sauvages. Réfléchis un peu! Le pauvre animal, le lièvre ou le renard, sorti pour trouver de la nourriture pour ses petits. Et soudainement, nous le tuons ou nous le blessons. Les pauvres petits attendent dans leur tanière le retour de leur mère. Si elle est blessée, elle rentra comme elle peut, sans avoir rien ramené comme nourriture. Les petits se jettent sur elle. La pauvre, blessée par les balles, souffre. Que doit-elle faire? S'occuper de ses petits ou s'occuper d'elle même? » C'est ce que racontait le "Gérondas" Païssios, parce que son cœur blessé, brulait d'amour pour toute la création et pour chaque être humain qui souffre. Il transformait cette douleur en prières incessantes.

Il considérait et il était convaincu qu'il péchait plus que n'importe qui d'autre. C'est ceci la modestie des Saints, qui, alors qu'ils n'ont commis aucun péché important, ils soulèvent sur leur épaules les fautes et les péchés des autres et rénove toute la création. Sa personnalité, sa vie et toute sa conduite furent (dans une époque tant dépourvue de contenu spirituel) exemplaires et ont démontré une certitude inébranlable du pouvoir de guérison de l'Église Orthodoxe.

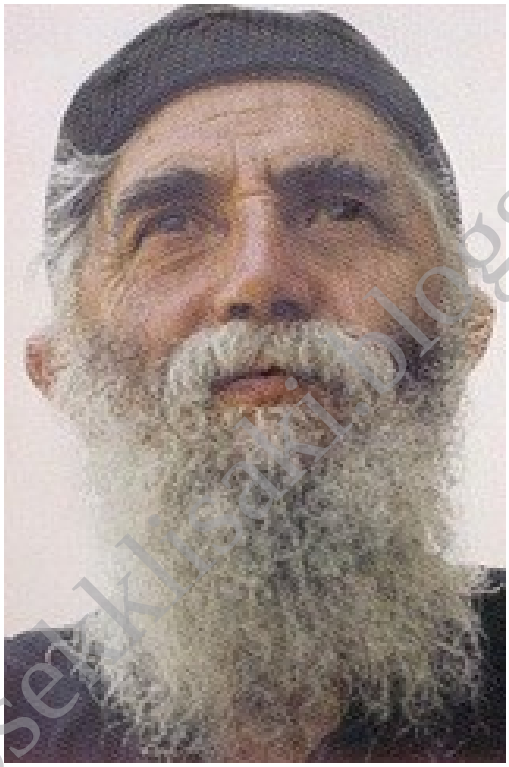
Le "Gérondas" Païssios a constitué la récapitulation de tous les "Pères ascétiques de l'Église du Désert" (Saint Antoine Le Grand, Saint Païssios Le Grand, etc..), il a été la continuation exacte de leurs vies et il fut l'héritier de leurs dons. Il n'était pas simplement courtois et il n'était pas réellement cultivé, comme l'exige malheureusement notre époque. Au contraire, on distinguait en lui et on sentait sur son visage que l'homme avait été réellement créé « à l'image de Dieu ». On se sentait ébloui par "l'ancienne chasteté" qu'avait Adam au Paradis avant "la chute". Le "Gérondas" l'avait retrouvée avec la soumission et la pratique et il l'avait même surpassé en gloire, puisque cette possibilité nous a été donné par l'Incarnation de la Parole de Dieu.

Je voudrais tant encore parler et m'exprimer, mais encore une fois, il n'y a aucune possibilité de pouvoir épuiser complètement la multiplicité des leçons spirituelles et des dons d'un tel Saint Père.

Peut-être que sur le visage de chaque saint, comme sur le visage du "Gérondas" Païssios,

paisios-kklisaki.blogspot.gr

correspond l'épilogue de Saint Jean le Théologien dans son Évangile, puisque dans chaque "Saint Père Théophore" vit et agit "le Père, le Fils et le Saint-Esprit", et que chaque "Saint Théophore" est « Le Christ par la grâce »: " Il y a beaucoup d'autres choses que Jésus a faites. Et s'il fallait rapporter chacune d'elles, je pense que le monde entier ne suffirait pas pour contenir les livres que l'on écrirait ainsi. Amen." (Jean 21,25).



paisiosekklisiakli.blogspot.gr

Moine Marcel monastère Karakallou, Mont Athos, Grèce.

La grâce lumineuse et vivifiante du Saint-Esprit qui habite en opulence dans l'Église Orthodoxe met très souvent en évidence des hommes saints qui par leurs œuvres et leurs enseignements aident les combattants chrétiens à s'acheminer, avec plus de courage et de sécurité, vers le salut de leur âme.

Au Mont Athos, dit "le jardin de Notre Vierge Marie", conserve la tradition de notre Église Orthodoxe, depuis des siècles maintenant. Cette tradition vivante du Mont Athos est si forte et si régénératrice qu'elle influence et réforme les âmes des pèlerins. Le Mont Athos représente la vie de notre l'Église Orthodoxe. Dans les monastères, dans les cellules et les "skites" on exerce la vertu. C'est le lieu où on vit la vie évangélique, qui est l'essence de notre tradition. C'est le lieu où on exerce la pratique et la théorie purifiante, par laquelle l'esprit se purifie s'illumine et se perfectionne.

De nombreux pères du Mont Athos sont passés par ces trois stades de la vie spirituelle et après avoir atteint la purification du cœur, sont arrivés à l'illumination et à la communication avec Dieu. Étant devenus, par l'illumination de Dieu, les instruments de la grâce divine, il est temps qu'ils parlent et qu'ils dirigent le peuple de Dieu. Une telle personnalité était le Père Païssios. C'était un véritable moine "agiorite"(moine du Mont Athos), qui poursuivait toute la tradition ascétique et purifiante, un véritable porte-parole de la Sainte Montagne et plus généralement un vrai enfant de notre Église Orthodoxe.

Beaucoup de pères, personnalités « agiorites » contemporaines, avaient des vertus variées. Le Saint-Esprit est une grande richesse et un distributeur de charisme divin. Chaque homme, cependant, est une personnalité différente et sans précédent, car, grâce à la providence et l'omniscience de Dieu , il reçoit différents dons et talents qu'il doit cultiver et améliorer. Le Saint-Esprit, en respectant la spécificité de chaque âme, lui donne certains charismes qui correspondent à ses possibilités. Ainsi, luttant avec l'aide de la grâce divine, il attire et renforce les talents qui lui ont été confiés et obtient une particularité dans le corpus orthodoxe de notre Église.

Ainsi, le Père Païssios avait lui aussi sa propre particularité et grâce. Ce qui le distinguait essentiellement, selon mon humble avis, c'est son enseignement sur les pensées. Il était le régulateur des pensées. L'enseignant qui mettait de l'ordre dans les pensées de pèlerins et, mettait la paix dans leur âme.

Sa petite cabane (cellule) était devenue une université et les troncs d'arbres mis en cercle qu'il utilisait comme sièges constituaient un magnifique amphithéâtre. Sa cellule, à "Panagouda", était devenue un lieu mondial de pèlerinage, puisque des pèlerins du monde entier arrivaient chaque jour pour avoir sa bénédiction et pour lui demander des conseils. En témoigne le chemin qui conduisait à "Panagouda" car il était devenu une vraie avenue. Devant sa petite cabane, coulait de l'eau propre et

paisiosdkrisaki.blogspot.gr

des loukoums étaient sans arrêt offerts : « Mangez, disait-il, ils sont bénits ».

Que nous ayons sa bénédiction.

Il avait la bénédiction de la Vierge Marie afin d'apaiser les âmes des hommes. C'était une source inépuisable qui apaisait la soif de chaque voyageur tourmenté par les problèmes de la vie moderne. Il nous a laissé ses livres où est inscrit son enseignement, lequel donne des réponses sur toutes les questions dont tout combattant chrétien a besoin.

pateras.elklisaki.blogspot.gr

Les miracles en tant que vivant

Au sujet des ermites (anachorètes)nus

J'avais demandé autrefois au "Gérondas" Païssios, de me dire s'il connaissait les ermites nus résidant sur la pointe du Mont Athos. Il m'a répondu : « Auparavant, on apprenait plus de choses à leur sujet. Cependant, aujourd'hui, il y a bien longtemps qu'on les a pas aperçus. Moi, quand je me trouvais à Sainte Anne, j'en ai rencontré un sur le chemin où je me trouvais. Il avait suspendu à son cou une petite boite métallique dans laquelle il conservait le saint pain pour communier. Bien avant que je lui parle, il me dit : "Tu as perdu ton chemin. C'est ce chemin (en le désignant du doigt) qu'il faut que tu prennes pour te rendre à destination". J'ai été stupéfié par l'apparence de cet homme sanctifié. Il m'a donné sa bénédiction et j'ai continué mon chemin ».« Maintenant, je vais te raconter une autre histoire » me dit le "Gérondas". « J'étais assis là où il y a les troncs d'arbres et je discutais avec les pèlerins. A un moment, un moine est arrivé et, pour ne pas nous interrompre, et surtout pour ne pas apparaître devant les hommes qui se trouvaient avec moi, est resté là-bas à l'endroit où le chemin descend et attendait. Quand tout le monde partit et que je suis resté seul, il est venu près de moi et m'a serré dans ses bras. Je l'ai serré dans mes bras aussi et ainsi on a échangé le salut de Dieu. J'ai remarqué que son visage éblouissait et j'ai compris que ce frère avait obtenu la grâce divine. Il me dit alors: "Père Païssios, j'ai très faim. Je vais retourner dans les grottes et je ne m'occupe que de prier. Je ne fais de rien d'autre. De temps à autre, je vais jusqu'aux monastères et je prends un peu de nourriture, un peu de pain. Mais maintenant j'ai faim. Il y a tant de jours que je n'ai pas mangé et s'il te plaît, pourrais-tu me donner quelque chose". Je lui ai préparé tout de suite ce que j'avais sous la main. Quand il a finit de manger, nous avons discuté de sa vie et j'ai compris qu'il était très avancé dans la prière profonde ». Puis, le "Gérondas" dit en concluant : « Il y a des moines qui sont invisibles. Personne ne les connaît. De temps à autres, ils apparaissent pour faire quelque chose, ils prennent un peu de pain et ils disparaissent à nouveau dans leurs grottes. Ces moines ermites secrets luttent comme ce moine que j'ai vu de mes propres yeux ».

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Le don de Guérison

Saint Maxime le Confesseur considère que le don de guérison est la suite de l'amour. Il a écrit à ce sujet: "Celui qui réussit à mettre fin à son égoïsme et obtient la philanthropie pure, reçoit le don de guérison".

Le "Gérondas" a reçu une telle grâce . Il guérissait beaucoup de gens qui souffraient de maladies inguérissables, cancer, leucémie, maladie du cœur, cécité et stérilité des femmes...

La plupart du temps il connaissait d'avance le problème et son évolution. S'il sentait que son malade avait la foi et que la guérison ne lui nuirait pas spirituellement, juste en disant « Tu n'a rien du tout, tu vas bien », le malade s'en allait bien portant. Quelques fois, il leur faisait le signe de la croix avec les saintes reliques et les oignait avec la sainte huile de la lampe à l'huile de la Vierge Marie.

Le "Gérondas" a raconté ce qui suit : « Hier (Juillet 1992), ils ont emmené ici un petit garçon de dix ans aveugle. Lorsque que je l'ai vu, je lui ai demandé : « Mon petit, que veux-tu que te donne Jésus ? ». Et voilà ce qu'il m'a répondu : « Je veux devenir un gentil garçon », et, avant même que je me mette à prier, l'enfant avait récupéré sa vue ». Le "Gérondas" avait raconté cette histoire pour consoler un autre aveugle, mais lui a dissimulé sa contribution, comme dans d'autres cas où simplement il soulignait que «un tel, n'avait rien et il irait bien ».

M. Mathieux Golias de Ioannina témoigne: « La fille d'un ami, à l'age de 17 ans, a eu une sclérose et tout doucement elle se paralysait. Nous sommes allés voir le "Gérondas" et nous lui avons expliqué la situation de la jeune fille. Il dit alors au père de la jeune fille: "Tout ira bien et Géorgie fera même des études supérieures". En l'espace d'un an, l'amélioration fut spectaculaire. Géorgie s'est complètement rétablie et étudie à l'université d'Athènes. Depuis elle n'est jamais retombée malade ».

M.P., plongeur de métier, était complètement déprimé. Son fils ainé souffrait d'un sérieux problème respiratoire depuis sa naissance et les médecins ne lui donnaient que très peu de chances de survie. Quelqu'un lui proposa de rendre visite au "Gérondas" Païssios. Plein d'anxiété, mais aussi d'espoir caché, il arriva à "Panagouda". Le "Gérondas" qui était malade, appuyé sur le portillon métallique de la court, l'attendait. Dés qu'il aperçut le jeune père, il lui dit « Mon enfant, je ne peux pas te recevoir car je ne me sens pas très bien. Tu peux aller chercher ton fils à l'hôpital, il n'a rien du tout ».

Surpris, il oublia même de le remercié, se mit à pleurer et courut vers Kariès. Il appela au téléphone sa femme, qui, elle-même surprise, lui confirma l'étonnant changement.

Cet événement est arrivé en 1993. Aujourd'hui, après tant d'années, le petit Athanasse est en pleine forme mais n'est jamais parvenu à remercié le "Gérondas", puisqu'après peu de temps le "Gérondas" s'est endormis dans les bras de Dieu. Cependant, il manifeste sa reconnaissance en allant souvent sur sa tombe, et une fois par an, en se rendant à "Panagouda". La première fois, alors qu'il se trouvait à "Panagouda", il demanda aux frères de la cellules de lui permettre de rester seul quelques instants dans la chapelle pour prier. Après quelques minutes, il est sorti ému et les larmes aux yeux en criant " Le "Gérondas" est là! Le Gérondas est là! A l'instant même où je le remerciais le sol de la chapelle s'est mis à trembler"».

Témoignage de P.D. De Thessalonique, ancien élève de l'École Religieuse Athoniadis: « Un élève de l'École, I.M., durant l'année 1989, a été atteint d'un cancer. La tumeur se trouvait derrière son œil. Le samedi, avant de se faire opéré, il est allé, accompagné de son père, voir le "Gérondas" . Le père du jeune garçon, en larmes, suppliait le "Gérondas" de prier pour son fils et demandait avec insistance s'il allait guérir.

Le "Gérondas" leur dit avec sûreté : "Ne vous inquiétez pas, ce n'est rien ce qu'il a".

Ils sont partis un peu plus rassurés. Le jour de l'opération et après avoir fait les contrôles pré-opératoires, les chirurgiens, très surpris, ont constaté que la tumeur avait disparu.

Le père et le fils avaient compris ce qui venait de se passer et le samedi suivant ils partirent à nouveau pour le Mont Athos. Avec une grande joie, ils rencontrèrent le "Gérondas". Cette fois-ci, le père pleurait de joie car, les prières du "Gérondas" avaient sauvé l'œil de son fils ».

Témoignage de Kortsinoglou Ioannis de Konitsa: « En 1991ou en 1992, je me suis retrouvé à "Panagouda", avec mon compatriote Polikarpos Kiparissis. Il y avait beaucoup de pèlerins et on attendait notre tour. J'ai observé que quelqu'un assis dans un coin, regardait le "Gérondas" et semblait très ému. Je lui ai demandé si tout allait bien. Très touché, il nous a expliqué que sa petite fille ne qui ne pouvait parler pas jusqu'à l'age de sept ans et elle s'était mise à parler grâce à l'aide du "Gérondas". Auparavant, ils étaient allés voir beaucoup de médecins en Grèce et à l'étranger et avaient dépensé énormément d'argent . Le père était un instituteur à Prévéza.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Le "Gérondas", à notre demande, nous a confirmé cet événement était réel. Pendant presque un an, il avait prié avec l'aide, aussi, des parents. La Vierge Marie lui avait révélé que la petite fille se mettrait à parler et, pour que le père de la petite fille ne soit pas surpris brusquement, le "Gérondas" l'avait donc préparé. La première fois que la petite fille c'est mise à parler, elle a pris son père dans ses bras et lui a souhaité: "Joyeuses Pâques" ».

Témoignage de Constantin Melitsos de Argos: « Depuis trente ans, je suis atteint d'un syndrome neurologique chronique avec paralysie et ataxie et je suis cloué sur une chaise roulante. En été 1981, j'ai été accueilli au monastère Saint Grégoire au Mont Athos. Un pèlerin, homme d'affaire très important, est venu près de moi et m'a proposé de prendre à sa charge tous les frais, pour que je me rende aux États Unis, puisque la médecine là-bas avait fait plus de progrès quand Grèce et que les spécialistes faisaient des transplantations de cellules nerveuses.

Le désir, de me tenir à nouveau sur pied et de marcher, était fort en moi. Mes pensées se précipitaient dans ma tête: "fallait-il, peut-être, que je fasse le grand pas". J'ai transmis mes pensées aux pères du monastère qui m'ont découragé:

- Kostas, tiens- toi tranquille...ne cherches pas à te mettre d'autres problèmes sur la tête..
- Oui, oui, des problèmes! Vous ne savez pas ce que j'endure moi!

Le lendemain, accompagné par le père Timothée, je me dirigeais vers Kariès pour rencontrer le père Païssios. Je voulais lui demander s'il fallait ou non que j'aille aux États Unis. La rencontre a eu lieu à cinq heures du matin dans l'ancien dispensaire de Kariès, après avoir informé le "Gérondas" puisqu'il était impossible de me transporter jusqu'à "Panagouda".

Le "Gérondas", après avoir écouté ce que je voulais lui dire, fit le signe de la croix sur ma tête avec les Reliques de Saint Arsène le Cappadoce qu'il avait avec lui. Par la suite, il pris mes jambes paralysées et atrophiées dans ses mains et tout en les embrassant il dit:

-Petits pieds, petits pieds, ce sont ces pieds qui vont t'emmener au Paradis, tu ne le comprends pas? Ne va pas en Amérique, ils vont faire de toi un cobaye!

Après avoir entendu son avis j'ai senti mon cœur plus léger . Puis il m'a regardé dans les yeux et me dit:

-Lèves-toi et viens marcher!

Je croyais que le "Gérondas" plaisantait, mais il me dit à nouveau:

-Tu vas te lever oui ou non?

- Mais "Gérondas", je ne peux pas! Je ne sais même pas comment il faut faire.

A ce moment-là, il me prend dans ses bras, me soulève du lit où je me trouvais assis et nous avons commencé à marcher pendant qu'il priait les larmes aux yeux et en disant des mots que je n'arrivais pas à comprendre.

Je sentais que je marchais comme si j'avais des ailles, et en me voyant debout j'ai été tellement ému que je me suis mis à pleurer. Ensuite, il m'a fait asseoir dans le fauteuil roulant. Lui, il s'est assis sur une chaise, à côté de moi, et m'a dit:

-Écoute bien, mon enfant. Dieu ne veut pas que tu guérisses. Tu iras de pire en pire mais mieux surement pas. Saches que tous ceux qui sont autour de toi et qui t'aident, seront sauvés par leurs actes, sans qu'ils ne s'en rendent compte. Et toi, tu es le moyen du salut de leur âmes. C'est ce que Dieu désire de toi. C'est pour cela qu'il ne faut pas que tu partes "d'Argos" ».

Il y avait d'autres cas plus difficiles, comme à mentionné le "Gérondas": « Je prie, pour certains, pendant des années et ça ne les aide pas, car ils sont obstinés et égoïstes. Ils se plaignent en disant: "Pourquoi Dieu ne me donne pas ceci?". Et pourquoi faut-il qu'il nous le donne? Pour nous rendre plus égoïstes, plus désireux?" Ça ne leur rendrait pas service. C'est comme si tu donnais ainsi des ordres à Dieu. Alors qu'ils pourraient demander en disant: "Si tu voudrais bien, tu pourrais me donner ceci?" Cette manière de prière est plus modeste ».

Il a écrit dans une lettre (18-09-1967): "J'ai insisté à plusieurs reprises sur des sujets divers à travers la prière, soit pour des proches, soit pour d'autres frères, et ensuite j'ai été obligé de demander à Dieu de me pardonner. Depuis lors, je prie pour qu'il donne à chacun ce qui le

paisiosagiorite.blogspot.gr

soulagera, parce que tout Son sacrifice a été fait afin de restaurer nos âmes au paradis auprès de Lui".

Le "Gérondas" n'était pas partial et ne faisait pas non plus de distinctions. La volonté de Dieu pour chaque personne diffère. Ce qui est sûr, c'était que tout le monde se consolait et prenait de la force auprès du lui.

La thérapie physique, si elle n'est pas précédée par la thérapie psychique, par elle-même ne suffit pas, car habituellement ceux qui guérissaient, retournaient ensuite à la même vie de pécheur. Les miracles ont un caractère rédempteur. C'est ce que convoitait le "Gérondas". Il souhaitait que non seulement le malade guérisse, mais surtout que son âme soit sauvée, l'âme pour laquelle, Dieu lui-même est devenu être humain et a été crucifié. Le plus merveilleux, pour ceux qui guérissaient, était que leur croyance se fortifiait, ils devenaient croyants en toute conscience, soignaient leur âme de leurs passions et glorifiaient Dieu nuit et jour. Cela a une valeur infiniment plus grande et d'une durée éternelle. Il voulait que les patients coopèrent aussi dans leur thérapie. Qu'ils fassent au moins un sacrifice pour le Christ, comme par exemple, d'arrêter de fumer, de boire ou quelque chose d'autre.

Quand les personnes, une fois guéries, lui offraient par gratitude quelque chose, le "Gérondas" refusait catégoriquement. Il leur demandait seulement de mettre un ordre dans leur vie spirituelle, de se confesser, de communier et de vivre en bon chrétien. Il ne demandait pas de grandes charités comme construire des églises, il n'imposait pas de charges insupportables. Il laissait cela à leur propre disposition. La joie du "Gérondas" était très grande lorsque l'âme des malades guérissait en même temps que leur corps et non seulement le malade mais sa famille aussi était aidée et le nom de Dieu était glorifié. Il nous disait:

« Parfois, je sens que je me trouve dans un état où j'ai parfaitement tous mes sens, sans être vraiment réveillé. Je réponds aux problèmes d'une âme qui m'invoque et que je ressens près de moi, mais en réalité, je m'adresse à une âme qui a un certain besoin et qui se trouve loin de moi ».

Cela m'arrive aussi quand les gens viennent me voir ici à ma Kalyva (Cabane). Je commence à dire des choses que Dieu me fais dire. C'est parce que ces gens viennent vers moi avec un profond respect. Ils croient que je suis un saint et Dieu les aide. Il y a des gens qui peuvent par souche (il entendait par ceci que lui-même était un morceau bois) recevoir la grâce de la Sainte Croix. Par contre, il y en a d'autres qui ne reçoivent pas du tout la grâce de Dieu.

Dieu n'est injuste envers personne. Il disperse de partout son amour. Il suffit qu'il y ait de l'humilité. Car l'humilité attire la grâce de Dieu. Et je pense qu'il est dommage que quelqu'un gaspille son temps dans des choses si futiles, alors qu'il pourrait aider les gens d'une manière humble ».

paisiosekklisiaki.blogspot.gr

Transitions paradoxales

Témoignage de madame M.D.: « Il y a quelques années, le "papoulis"(le grand-père, le "Gérondas") était encore en vie, quand je suis tombée malade. J'avais une tumeur. Mon fils est allé le voir et le "Gérondas" lui a dit qu'il fallait que j'aille à l'hôpital. J'ai suivi son conseil. Je me suis faite opérer de la tumeur, mais, la biopsie rapide a montré qu'il s'agissait d'une tumeur maligne. Après six jours, le chirurgien m'a prévenue que si la plaie ne s'arrêtait pas de saigner, le jour suivant, je me ferais à nouveau opérer.

Mon fils est reparti à l'instant même voir le "papoulis" qui lui a dit: « Dis à ta mère de ne pas s'inquiéter, ce n'ai rien». Il lui a donné un chapelet et lui a dit: «Donne-le lui, et dis lui de prier avec le chapelet et de ne pas avoir peur. Tout ira bien ».

Le septième jour, alors que le "Gérondas" se trouvait au Mont Athos, il est apparut parallèlement à l'hôpital! J'ai vu Le "Gérondas", près de moi, qui réglait les drains qui nettoyaient le

sang de ma plaie. Bien avant que j'eus le temps de le remercier, il avait disparu. Le soir-même, quand les médecins sont venus dans ma chambre, ils ont constaté que le sang s'était arrêté, la plaie s'était refermée, et que, par la suite tous les examens étaient négatifs. Ni médicaments, ni chimiothérapie.

Quand je suis sortie de l'hôpital, j'ai rencontré, quelque temps plus tard, le "papoulis" au monastère Saint Prodromos et je l'ai remercié de m'avoir rendu visite à l'hôpital.

Il m'a répondu: «Je suis venu, mon enfant, car tu as beaucoup souffer t».

Apparition du ''Gérondas'' en rêve

Parfois, il faisait son apparition dans les rêves de certaines personnes, mais ceci n'était pas si miraculeux. Le plus miraculeux, c'est qu'il était au courant de ses apparitions et que lorsqu'il rencontrait les personnes concernées, il leur rappelait de son apparition et leur demandait s'ils avaient fait ce qu'il leur avait demandé en rêve.

Témoignage du père Vassilis Virlios, curé de l'église Saint Lucas, Stavroupolis, Thessalonique: « Un été, dans les années 80', je me sentais très mal . Tout le mois de Juillet j'avais été malade. Quand le jeune pour la fête de la Sainte Vierge Marie(15 Aout) a commencé, dans la confusion de mes insomnies, m'est passée par la tête l'idée de mourir. Je me suis très peu endormi, de bon matin, et j'ai aperçu le "Gérondas" Païssios qui m'a dit: «Ne soit pas stupide, tu ne vas pas mourir ». Et quand je lui ai demandé comment j'allais surpasser mon problème, il me répondit: « Avec un peu d'humilité, tu guériras ». J'ai ressenti une joie incompréhensible et une envie très forte d'aller voir le "Gérondas". Le jour même, prenant avec moi une personne pour m'aider, je suis parti pour le Mont Athos. A "Koutloumoussi", nous avons demandé à un moine si le père Païssios se trouvait dans sa cellule (kelli). Il nous a répondu que nous étions arrivés un peu trop tard car il venait juste de partir ».

Discussions avec des personnes ne parlant pas la langue grecque

Témoignage du père P.L.: « Je me suis retrouvé une fois à "Panagouda" et un étranger attendait pour parler avec le "Gérondas". Je me suis proposé de faire l'interprète. Au début, le "Gérondas" attendait la traduction des questions avant de répondre. Par la suite il répondait bien avant que je traduise ».

Le fils spirituel du "Gérondas" raconte: « Un jours, je suis allé à "Panagouda" de bon matin. Le jour venait à peine de se lever. J'ai tapé à la porte avec le morceau de fer et le "Gérondas" m'a ouvert en souriant. Il me demanda:

-Qu'est ce que tu en penses, père..., quand Saint Ephrem le Syrien a rendu visite à Saint Basile Le Grand(Saint Basile de Césarée), ont-ils eu besoin d' interprète?

-Je pense que non,"Gérondas", je lui ai répondu.

Je suis entré dans "l'archondaraki"(chambre pour les étrangers) où se trouvait un visiteur étranger. Pendant que le "Gérondas" préparait ce qu'il voulait offrir, avec le peu d'anglais que je connaissais, j'ai discuté avec le visiteur qui m'a expliqué qu'il était arrivé hier au soir, assez tard, car il avait perdu son chemin et que le "Gérondas" l'avait accueilli. Ils avaient discuté sans problème au

Pisiosekklisaki.blogspot.gr

point que le visiteur pensait que le "Gérondas" connaissait la langue anglaise ».

Guérison d'un possédé

Le "Gérondas" lui-même raconte:

« Dans le Péloponnèse il y avait quelqu'un qui éloignait son fils de l'Église."Qu'est ce que ça veut dire églises? pères?" Et comment Dieu a permit à cet enfant qu'il soit possédé, -un monstre-! Il torturait sa mère, la pauvre, qui avait été obligée de quitter son foyer. Son père a commencé, alors, à aller de monastères en monastères, puisque les médecins disaient que son fils n'avait rien. Il est donc venu me voir et il m'a demandé: "Quand est-ce qu'il ira bien ?". Je lui est répondu: "Quand ta situation spirituelle sera stabilisée ". Il a appris tout le Missel et est allé dans tous les monastères. Tu vois comme l'épreuve morale est utile. Au début, il s'en prenait aux prêtres! Les épreuves, ça aide! L'homme se sent forcé...C'est pour cela qu'il y a des lois spirituelles, des épreuves, pour que l'on puisse se rapprocher de Dieu ».

Prière charismatique

On ne sait pas si, le "Gérondas" lui-même, dans certains cas, soutenait le monde avec ses bénédictions. Ce qui est sûr, c'est qu'il soutenait un nombre incalculable d'âmes, qui méritaient son soutien beaucoup plus que tout le monde entier. De plus, avec ses prières, il guérissait des malades, des démoniaques. Dieu seul sait, combien de personnes a-t-il aidé pour qu'ils se rapprochent de Dieu et qu'ils soient sauvés..

Maintenant que le "Gérondas"' n'est plus avec nous pour allumer des cierges et pour prier pour tout le monde, nous nous consolons en sachant avec certitude qu'il nous aide plus efficacement en étant au ciel. Nous avons comme preuves ses miracles et ses apparitions qui ont eus lieu depuis sa dormition. Maintenant son cierge inextinguible de prières brûle devant la Sainte trinité et prône pour nous tous.

Elle était épinglée exactement à l'endroit où elle avait une tumeur

Madame A....(sœur de monsieur A...) c'était aperçu un jour, qu'une elle avait une grosseur au sein. Se faisant beaucoup de soucis, mais ne voulant rien dire à personne, ni a son frère, se mit à prier, en demandant l'aide du "Gérondas", qu'elle aimait et pour qui elle avait beaucoup de respect. Elle pria pendant plusieurs jours. Un de ces jours-là, son frère A., décida d'aller voir le "Gérondas" pour lui demander conseil au sujet d'un problème qui le préoccupait personnellement. Sa sœur ne lui avait toujours rien dit au sujet de sa grosseur. Monsieur A., arrivé au Mont Athos, rendit visite au "Gérondas". Avant de repartir le "Gérondas" lui dit:

- Attends un peu!

Il est entré dans sa cellule(kelli) et peu après, il ressortit en tenant une veste noire féminine. La veste avait une épingle à nourrice épinglée dessus. Il la lui donna en disant:

- Prends cette veste et donne-la à ta sœur, car elle en a besoin.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Il la prit et rentra à Athènes. Dès qu'il vit sa sœur, il lui donna la veste en lui disant ce que le "Gérondas" avait dit .

La jeune femme mit la veste et, à sa grande surprise, s'aperçut qu'une épingle à nourrice était épinglée à l'endroit même où se trouvait la grosseur. Elle admirait le "Gérondas" pour son amour et le fait qu'il montrait par ce mode silencieux qu'il avait entendu ses prières. Quelques jours après, la grosseur avait complètement disparue. Alors qu'elle raconta à son entourage ce qui lui était arrivée.

« Je pense qu'il ne faut pas se faire opérer pour quelque chose qui peut passer avec de l'aspirine. On se fait opéré quand les simples médicament ne sont pas suffisants ». Disait le "Gérondas.

La mort n'existe pas!

Un jour je suis allé voir le "Gérondas" pour l'informer que le frère d'une personne de ma connaissance souffrait d'une maladie incurable et que les médecins avaient exclus tout espoir et ne lui avait donné que très peu de temps à vivre. Je dis alors au "Gérondas":

- "Gérondas", sa famille a du chagrin car les médecins disent qu'il n'a aucune chance. Doivent-ils prier Dieu?

Le "Gérondas" me répondit:

-Avant tout, il faut que tu leur disent qu'il ne faut pas qu'ils aient de chagrin puisque la mort n'existe pas.Tu vois, comme dit Saint Paul: "afin que vous ne soyez pas attristés comme les autres qui n'ont pas d'espérance"(1 Thessalonians 4:13-18). C'est juste une transition, le transport d'une vie à l'autre.S'ils doivent prier ou non? Oui, il le faut, pour la question suivante:«Quand Dieu autorise à quelqu'un les péchés, et que celui-ci tombe malade, d'une maladie incurable, alors, si on ne supplie pas Dieu pour que Son Amour agisse sur ce qu'Il juge juste, alors la personne est menée normalement là où la maladie la conduit (la mort). Mais quand quelqu'un Le supplie d'agir afin que Son amour agisse de façon utile pour l'âme du patient, alors grâce à nos prières, Dieu, qui sait tout, voit comment va se dérouler la vie du malade et si Il juge qu'en le laissant vivre, son âme en tirera des bénéfices, Il lui rallonge la vie, sinon, Il le prend avec lui.

paisiosekklisia.blogspot.gr

Une gifle paternelle

C'était un après midi d'automne, en 1983 au mois d'octobre, à l'heure où le bus arrive à Karies. Les visiteurs prenaient leur permis de séjour (autorisation pour pouvoir résider au Mont Athos) et se dirigeaient vers le monastère "Koutloumoussiou" et part la suite vers la cabane du "Gérondas".

A l'entrée du monastère, au "portariki", chambre d'accueil pour les pèlerins, je me trouvais là avec deux frères du monastère et nous discutions, en attendant les autres pèlerins. Les premiers arrivèrent, on leurs offrit quelque chose à boire et à grignoter, et ils repartirent très vite pour aller voir le "Gérondas" Païssios. Peu après, un jeune homme arriva à la porte du monastère, (monsieur Th...P...de P...) lequel ne pouvait pas marcher et était soutenu par quelques généreux pèlerins. Il se trouvait dans une atroce condition corporelle et mentale.

Il nous a expliqué que ça faisait presque deux ans que ses mains et son pied gauche s'endurcissaient, tremblaient et lui faisaient énormément mal. Ils s'étaient même tordus et ne répondaient plus aux ordres de son cerveau. Les médecins ayant fait de leur mieux, finalement se sont aperçus que son cas était désespéré.

Certains de ses amis lui ont dit qu'au Mont Athos il y avait un moine, le "Gérondas" Païssios, qui par la grâce de Dieu, avait aidé beaucoup de monde et certains même qui s'étaient retrouvés dans des situations pires que la sienne. Ainsi, n'ayant plus rien à perdre, il décida de rendre visite au père Païssios.

Peu avant qu'il s'en aille pour "Panagouda", il nous a demandé notre avis au sujet du "Gérondas" et nous lui avons répondu:

-Tout ce qu'on t'a dit et tout ce que nous pouvons te dire au sujet du Gérondas, sera très loin de la réalité,car la situation dans laquelle il vit, personne ne peut la décrire par des mots.

Il a donc pris le chemin qui descendait à "Panagouda',' aidé par les autres pèlerins, pour aller à la cabane (kalyva) du père Païssios. Arrivés là-bas, le "Gérondas" les reçut, comme il avait l'habitude de recevoir tout le monde, avec son amour "paternel" très caractéristique. Il a serré le jeune homme dans ses bras, et tandis que Th...insistait obstinément, mais avec foi, à ce que le "Gérondas" le guérisse de suite, il l'a consolé en lui disant:

-Ne t'inquiètes pas, tout ira bien. Je prierai pour toi. Cela est une gifle paternelle de la part de Dieu. Il t'a "giflé" pour te ramener près de lui. Tu devrais aller te confesser, et communier. (Th...n'était pas pratiquant).

C'est ce que lui a dit le "Gérondas" et Th...de retour au monastère se sentait très différent. Il est resté avec nous, deux ou trois nuits, puis est rentré chez lui.

Trois mois après, en Janvier 1984, beaucoup de choses avaient changé dans le cœur du bon Th...et grâce aux prières du "Gérondas" sa santé avait commencé tout doucement à aller mieux. En même temps, il mettait tout son cœur dans la douce chaleur de l'Église orthodoxe. Huit mois après, en été 1984, il avait récupéré toute sa santé à la grande surprise des médecins.

Il est alors retourné au Mont Athos pour remercier le "Gérondas" qui avec son amour l'a aidé doublement, physiquement et psychologiquement. Le "Gérondas"qui resplendissait de joie, lui dit:

- Il faut que tu glorifies nuit et jour Notre Christ car tu étais gravement malade et Dieu a économiser tout ce que tu as enduré, pour te recueillir auprès de Lui.

Maintenant Th...remercie fermement l'amour de Dieu, notre Christ, pour la tendresse qu'il lui a montré en économisant l'épreuve de sa maladie. Il essaie, désormais, d'être toujours près de Lui et espère de tout son cœur que Dieu recueillera le monde entier auprès de Lui, par l'intervention du "Gérondas".

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Tout ira bien

Un élève de l'école Athoniadis, membre d'une grande famille, était très triste car sa sœur ainée n'arrivait pas à se marier, alors que les plus jeunes frères et sœurs avaient déjà créer leurs familles. Chaque fois qu'elle se préparait pour son mariage, quelque chose se passait et le mariage échouait. Le petit écolier décida d'aller voir le père Païssios pour soulager sa tristesse et lui demander de prier pour sa sœur. Le "Gérondas" dit au petit écolier affligé de faire comprendre à sa sœur qu'il fallait qu'elle aille se confesser. Puis lui promit que "tout irait bien", comme il disait habituellement.
La bénédiction et l'aide du "Gérondas" fut immédiate. Au bout de quatre mois, sa sœur, enfin, se mariait.

Une femme dans le coma

Un écolier de l'École d'Athoniadis, enfant d'une grande famille, avait sa mère à l'hôpital en état de coma. Les médecins ne pouvaient pas faire grand chose pour la guérir. Le petit savait très bien que, dans cette situation si difficile, seul le "Gérondas" pouvait donner une solution. Il est donc allé le voir et lui a dit la raison pour laquelle il avait tant de peine. Le "Gérondas" l'a consolé, lui a dit qu'il ne se fasse pas de soucis et lui a confirmé, comme d'habitude, que «tout irait bien».

Avec la confirmation et les prières du "Gérondas", la mère de l'enfant s'est rapidement rétablie et quand ses enfants ont appris la bonne nouvelle au sujet de leur mère (à l'époque trois de ses

enfants étudiaient à l'École d'Athoniadis), ils sautèrent de joie et remerciaient Dieu et le "Gérondas", qui avec ses saintes prières, avait redonné la santé à leur chère mère.

Avant tout près de Dieu

Les couples qui ne pouvaient pas faire d'enfant étaient nombreux. Lorsque les médecins les faisaient perdre tout espoir et ne sachant comment soulager leur tristesse, à ce moment-là, ils s'adressaient au "Gérondas". On se réfère ici à un de ces nombreux cas:

Madame A...(de A.N. X...) mariée depuis des années, ne pouvait pas faire d'enfants. Plus les années passaient plus le problème devenait important. Dans sa tête tournaient des idées embarrassantes et torturantes: « Que vont dire les gens? Qui va prendre le suite après nous? Il faudrait peut-être adopter un enfant? ». Les docteurs et la science reconnaissaient qu'ils ne pouvaient lui être utile en aucun cas. C'est à ce moment-là, qu'elle se décida d'aller voir le "Gérondas" et lui parler de son problème. Le "Gérondas" la rassura en lui disant:

- Ne te fais pas de soucis! Va faire une confession générale (ça faisait des année qu'elle ne s'était pas confessée), va communier et Dieu te donnera des enfants. Prie et je prierai moi aussi.

Le couple a fait ce que le "Gérondas" lui a conseillé et Dieu leur a donné très vite un enfant, comme le "Gérondas" leur avait promis. Aujourd'hui, ils ont une très belle famille, heureuse et joyeuse et ils sont reconnaissant envers le "Gérondas" qui les a aidé à suivre le chemin de Notre Église, près du Christ et de connaître Ses grâces somptueuses.

Puisque nous avons vécu près du "Gérondas" pendant des années, et que nous avons vécu d'innombrables expériences similaires, nous avons donc vu que, dans tous les cas, il donnait à tous le monde les mêmes conseils. Il essayait de leur faire comprendre que, pour se rapprocher de Dieu, il fallait avant tout passer par l'intermédiaire de l'Église, des mystères de la confession, et de la Divine Communion. C'est ainsi que Dieu nous accorde tout ce dont nous avons besoin, à condition que ce soit pour votre bien. La privation des biens accorder par Dieu, faisait-il remarquer, n'est pas parce que Dieu le veut, mais parce que les gens se sont éloigné de la source de ces biens, qui est Dieu.

Diagnostic bien avant la révélation du scanner

Monsieur P...(de M...), quelques années auparavant, ne se sentait pas bien. Ses pensées le tourmentaient puisque les médecins ne pouvaient pas faire un diagnostic exact et qu'ils ne pouvaient pas trouver de solution à son problème. Il décida alors de se rendre au Mont Athos et d'ouvrir son cœur au "Gérondas". Une fois sur place, il lui exposa son problème.

Le "Gérondas " l'écouta avec attention, et lui dit ensuite que son problème de santé se trouvait au niveau de sa tête. Il lui a expliqué qu'il devait arrêter de se faire du soucis car: «avec une petite opération, ...que tu feras le moment venu, tout ira bien!». Monsieur P... est rentré chez lui, mais comme les médecins, qui n'avaient aucun moyen de faire un diagnostic exact, n'ont pris aucune initiative. Quelques années après, lorsque le scanner apparu en Grèce, monsieur P... passa de nouveaux examens. Les médecins,encore et lui-même, ont été alors très surpris de s'apercevoir que le Père Païssios avait fait un diagnostic exact sans même l'existence du scanner.

L'amour du "Gérondas" pouvait, à l'aide de la Grâce Divine, dépister tous problèmes ainsi que leur causes, et aménager tous les sujets spirituels.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Guérison d'un malade

Monsieur E.A. dentiste à Thessalonique nous raconte: « J'avais énormément de peine, car mes enfants étaient tous les deux malades. Je suis donc allé au Mont Athos voir le Père Païssios. En dehors de son "kelli" (cellule) il y avait pas mal de monde qui l'attendait. Peu après, la porte s'est ouverte et le "Gérondas" est apparu. Il nous a dit: « Mes garçons, j'ai juste que deux minutes pour vous voir, pas plus...». Un quart d'heure plus tard, se retournant vers moi et me dit sans m'avoir connu auparavant: " Viens, Evanguélos...". Je suis resté stupéfait car c'était la première fois que je le rencontrais. Je suis donc allé auprès de lui et je lui dis: « "Papoulis", deux minutes ne me suffisent pas. J'ai besoin de plus de temps, car je suis vraiment déprimé. Dis à ton Dieu qu'il s'arrête de s'attaquer à mes enfants. Qu'est-ce-qu'il lui ont fait?

-Écoute Evanguelos, tes enfants iront bien ».

Ensuite il m'a offert une Croix faite par lui-même qui contenait des reliques de Saint Arsène. Ceci fut ma première rencontre avec mon bien aimé "Papoulis".

Ma fille était atteinte de psoriasis. Tous les deux ou trois jours, son petit corps devenait, de la tête au pied, comme la peau d'un serpent. Quinze jours après ma première visite chez le "Gérondas", les signes de la maladie n'étaient pas réapparus sauf un petit bouton sur son genou. Je me suis décidé alors de retourner au Mont Athos, en prenant une serviette avec moi afin de lui laver les pieds du "Gérondas", chose qu'il n'a réellement pas accepté. Il était en train de creuser la terre et, bien avant que je puisse parler, s'adressant à moi il dit: " Evanguélos, qu'est ce que tu es venu me dire? Que ta fille a encore un bouton à son genoux? Dieu le lui a laissé pour qu'elle se souvienne de sa maladie ".

Mon fils souffrait d'une maladie chronique importante. L'issue de cette maladie était douteuse. Les docteurs ne faisaient aucune prévision certaine.

Lors de ma troisième visite chez le "Gérondas", j'avais pris mon fils avec moi. Au monastère, tous les moines qui le voyaient me demandaient: " Pourquoi le petit dort sans arrêt? ". C'était l'expression de ses yeux.

Dés que le "Gérondas" nous aperçu, il dit à mon fils: " bien venu, mon grand". Il y avait un rocher très lourd à côté. J'ai essayé de le soulever sans résultat. Le "Gérondas" dit alors à mon fils: " peux-tu le soulever? " Le petit s'approcha du rocher et le souleva. Incroyable! Au même moment le "Gérondas se mit à genoux, pour être à la même hauteur de mon fils, et lui dit: " A partir de maintenant, sache que tu es guéri ".

A ce moment là, ses petits yeux se sont ouverts. Il n'avait plus cet air endormi que je voyais depuis trois ans. " Avec le rocher qu'il a jeté, sa maladie était partie " ».

Témoignage M.Z.: « C'était en Novembre 1992. Mon mari P. avait encore de sérieux problèmes postopératoire. En Juin de la même année, il s'était fait opéré pour la troisième fois, en Allemagne, de la glande hypophysaire. Sa vue ne s'était pas rétablie, il souffrait de terribles insomnies et de fait, son état psychologique était très mauvais. Son médecin, très inquiet de sa condition, le fit entrer en urgence à l'hôpital Hippocrate de Thessalonique

Le 7 novembre 1991 nous avions vu le "Gérondas", au monastère de Souroti, durant la veillée (une sœur nous avait emmené prés de lui). Plein d'angoisse, de crainte et de respect nous avons rencontré le "Gérondas", lequel était assis dans un fauteuil. Nous avons embrassé sa sainte main et puis je lui ai dit: «mon Père, nous avons beaucoup de problèmes de santé mon mari et moi . S'il vous plait, nous avons besoin de votre aide. Il y a un an je me suis faite opérer du sein».

-Et qu'est-ce-qu'ils t'ont dit? Que c'est un cancer?

-Pour m'avoir fait de la chimiothérapie et de le radiothérapie, cela veut dire que oui.

-Laisse-les dire, me répondit-il d'un ton très fort, et d'un air très sûr.

je n'oublierai jamais cette phrase. C'est elle qui m'a soutenu et qui me soutient encore. C'était les mots d'un saint homme plein de grâce.

-Je voulais aussi vous parler de mon mari, lui dis-je en continuant. Il s'est fait opérer trois fois

paisiosekklisaki.blogspot.gr

de la tête et il souffre encore.

-Ah, ce n'est rien de grave!

Il pris un peu d'huile de la lampe ("kandili", lampe à huile qu'on allume devant les icônes), lui fit le signe de la croix sur le front, lui fit saluer la Croix et lui a conseillé de communier. "Laisse la dire, c'est elle qui en fait trop", lui dit il à la fin, en faisant comprendre que je m'affolait pour rien.

-Mon père, nous avons un ami qui est allé à Londres pour faire une transplantation et il souffre, le pauvre.

-Comment s'appelle t-il?

-Stavros

Nous n'avons rien dit d'autre pour notre ami. Il nous a donné quatre petites croix et un chapelet ("komboskini", bracelet fait en général de laine noire et qui est composé de 33, 50, 100 ou 300 nœuds) pour moi-même. Nous somme sortis de sa cellule allégés et pleins d'espoir.

Ce qui m'a le plus étonné et qui reste gravé dans ma mémoire, c'était son visage. Pendant toute la durée de notre discussion, alors que nous parlions de nos problèmes, son visage brillait, il était content, il avait un air d'allégresse, comme si on parlait de choses joyeuses. Ses yeux brillaient, comme la lumière que donne les hagiographes sur le visage des Saints. Mais à partir du moment où j'ai mentionné notre ami, son visage a changé d'expression, de joyeux est devenu grave. Même mon mari s'en était aperçu.

Nous avons raconté cela à un homme spirituel qui connaissait très bien le père Païssios qui nous avait dit: " Pour vous tout ira bien, mais pour votre ami..."

Il nous a laissé comprendre que notre ami ne s'en sortirait pas et en effet, après deux mois, notre ami est mort ».

Madame Hélène Katsouli, habitante de Stylida, témoigne: « Le 8 Mai 1986, mon frère, Constantin Tsalaga, et moi-même sommes allés au monastère Saint Jean le Théologue à Souroti. L'année précédente, mon frère s'était fait opéré d'une tumeur au cerveau. Durant la période de convalescence, qui fut très difficile, il rencontra le "Gérondas" qui lui demanda s'il avait des enfants. Quand le "Gérondas" apprit qu'il avait deux enfants, il lui dit: « Il faut que tu puisses vives et tu vas vivre ». Cette rencontre fut déterminante pour la vie de mon frère. Avec l'aide de Dieu, part l'intermédiaire du "Gérondas", il est en vie et jouit d'une pleine santé.

Depuis, il a un respect profond et particulier pour le "Gérondas" et il fait appel à lui dans chaque moment difficile de sa vie ».

En 1994, Jeudi après la Pâques, madame Erifyli Tsika de Volos, a rendu visite au "Gérondas" et raconte: « En été 1993, ma fille Antonia, a eu les premiers symptômes de vitiligo aux extrémités de ses doigts et autour de ses lèvres. Une maladie, qui d'après les docteurs, est très difficile, voir impossible, à guérir. Nous avons commencé par un traitement à la cortisone sans résultat. Notre frustration était grande. Nous sommes allées voir le "Gérondas " à Souroti. Il nous a reçu, moi et mes trois filles, en souriant, malgré ses terribles douleurs (cancer du poumon).

Après lui avoir dit que ma fille souffrait de vitiligo, il pris dans ses mains celles de ma fille et lui demanda en regardant profondément dans ses yeux: "Pourquoi, ma petite, te fais-tu tant de soucis?" (En effet, ma fille était en permanence affligée depuis la mort de son père en 1991). Puis, se tournant vers moi, il me dit: " Erifyli, mon enfant, ne te fais pas de soucis, ce n'est rien, ce n'est même pas une maladie héréditaire. C'est à cause de la grande tristesse qu'elle a éprouvée après la mort de son père". Soudainement il me demanda: "Qu'est-ce-que tu veux qu'on fasse?". Et je lui répondis: "Je veux que le vitiligo reste au stade où il se trouve".

En effet, il n'y a eu aucune autre évolution. Depuis dix ans, nous ne sommes plus retournées chez le docteur et nous n'avons plus fait de traitement. J'avais dit au "Gérondas" d'arrêter le vitiligo à ce stade et de ne pas le faire disparaître complètement, afin de nous rappeler, tout au long de notre vie(de ma fille et aussi de toute la famille), la grâce du "Gérondas" et sa bénédiction qu'il nous a

paisioskrisaki.blogspot.gr

accordée généreusement ».

Le "Gérondas" nous raconte: « Une fois, en 1976 ou 1977, alors que je me trouvais à Souroti, j'ai demandé aux sœurs si elles avaient suffisamment d'eau. Elle me répondirent:"Rendons gloire à Dieu, oui, il y en a suffisamment". "C'est très bien. Vous, vous en avez, mais vous êtes-vous demandez si tout le monde en a?". (Cette année-là, il y avait eu une très grande sècheresse). "Il faut veillions et que nous prions pour qu'il pleuve". La prière a eu lieu et il a plu. Les cultures ont été sauvées et les agriculteurs étaient ravis pour la bénédiction que Dieu avait envoyée. Je me suis renseigné par la suite et j'ai appris qu'il avait plu jusqu'en Thessalie ».

Une femme très pieuse, habitant à Thessalonique, avait été atteinte d'un cancer. Elle avait suivi un très grand nombre de traitements mais le cancer n'arrêtait pas de s'étendre. Il avait fait des métastases aux os. Elle décida d'aller voir le "Gérondas" à Souriti. Elle prit sa bénédiction et lui demanda avec anxiété: «"Gérondas" est ce que je vais guérir?" Il lui répondit négativement. La malade s'est mise à pleurer. Ensuite, il est resté là, à a discuté avec elle, en particulier, un bon moment, en la réconfortant et en la préparant pour son départ. Elle est repartie rassurée et en paix, en sachant que, très rapidement, elle s'en irait de cette vie et que sa route sera, sans doute douloureuse, mais bienheureuse, chose qui s'est produite.

Savvato Nikolaïdou, Serres

C'était en automne 1996 et ma sœur devait subir une transplantation de rein, donné par notre mère. La veille de l'opération, qui se ferait à l'hôpital Hippocrate de Thessalonique, je priais la Sainte Vierge Marie afin que tout ce déroule bien et que la transplantation ne soit pas rejetée.

Mais, comme, j'avais lu et entendu beaucoup de choses au sujet du "Gérondas" Païssios, cet homme bénit et pour lequel j'avais tant de respect, je lui ai demandé, en priant, d'être près de nous le jour de l'opération et de me donner un signe de sa présence et de son support psychologique. Je le lui ai demandé avec beaucoup de foi et de dévotion.

Le lendemain matin, durant l'opération, alors que nous attendions avec angoisse à l'extérieur du bloc opératoire que la transplantation soit faite, j'ai vu apparaître un homme qui tenait dans sa main un sachet plastique. Instinctivement, je me suis levé, je me suis dirigé dans sa direction, et je lui ai demandé discrètement ce qu'il avait dans son sachet. De la même manière discrète, il sortit du sachet un panier et il me montra le contenu. C'était un gilet en laine du "Gérondas" Païssios! Un frisson a traversé mon corps, dû à l'émotion, puisque le "Gérondas" avait entendu mes prières . Je me suis prosterné devant le gilet, témoignage de sa présence, je savais que maintenant tout irait bien. Cette personne avait apporté le gilet du Père Païssios principalement pour moi, et pour un autre malade qui se faisait opérer lui aussi d'une même transplantation, en même temps que ma sœur.

Demandons donc, dans chaque moment difficile de notre vie, l'aide du "Gérondas", car il est toujours présent entre nous, et il prie Dieu la Sainte Vierge Marie pour nous.

Guérison d'un patient atteint d'un cancer

Combien de fois a t-on entendu le père Païssios dire: « Mon Dieu, donne moi la maladie dont souffre cette personne...».Une fois, je suis allé avec une personne de ma connaissance de Thessalonique, voir le père Païssios. La femme de cette personne était atteinte d'un cancer et après avoir fait de la chimiothérapie, ses cheveux étaient tombés. « N'aie pas peur », lui dit le "Gérondas",

paisiosekklisaki.blogspot.gr

« Elle ne risque rien ta femme ». « Comment ça! Puisque les docteurs ont dit...», répondit mon ami, « Elle ne risque rien ta femme », dit à nouveau le "Gérondas". « Voilà, prends aussi cette croix ».Il lui donna une croix estampée, qu'il avait fabriqué lui-même, pour que sa femme la porte à son cou. Et vraiment, madame Theopoula -c'est ainsi qu'elle s'appelait- c'est rétablie, elle a eu des enfants et des petits enfants et "vit et prospère" ».

Comment gérer les blasphémateurs

Au sujet des blasphémateurs, le "Gérondas" nous disait:« Quand tu entends des personnes qui blasphèment, approche-toi d'eux et fais leur aimablement des reproches et, s'ils continuent, n'insiste pas, mais dis en toi-même: « Seigneur Jésus-Christ, aie pitié d'eux ».

Un jour, un jeune homme demanda au "Gérondas", qui était le "Gerondas" Païssios et le "Gérondas lui répondit: « Pourquoi cherches-tu le père Païssios? Il semble que vous lui avez donné beaucoup de valeur. L'un, cherche le père Païssios, l'autre, cherche le père Païssios...Laissez le tranquille, ne lui donnez aucune importance ». Et ensuite, il dit au jeune homme son nom.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Le miraculeux sauvetage de deux jeunes hommes par le "Gérondas"

En septembre 1992, le jeune Vassilis P. et le jeune Nicolas M., en conduisant une moto dans les virages de Palio Kavala (village près de Kavala), sont sortis de leur voie et entrés sur la voie inverse, sur laquelle arrivait un camion. « Nous avons fermé les yeux, quand soudain devant nous, nous avons aperçu une personne en soutane. D'un seul coup deux mains nous ont attrapés et nous ont jetés hors de la route. La moto a été détruite sous les roues du camion et nous, au bord de la route, sans la moindre égratignure. Après trois mois de recherche, nous avons entendu parler du père Païssios et nous sommes allés au Mont Athos à sa rencontre. Dès que nous l'avons aperçu, nous avons de suite reconnu celui qui nous avait sauvé la vie, mais lui-même refusait de reconnaître ce fait en disant: « Moi..., je suis un pécheur ».

La guérison miraculeuse d'une personne gravement atteinte d'un cancer

Une fois, un ami très proche, qui souffrait d'un cancer du gros intestin entra à l'hôpital afin de se faire opéré. Son beau-frère, qui était médecin, se trouvait, ce jour-là, lui aussi, dans le bloc opératoire. Quand l'opération fut terminée, le beau-frère est allé chez sa sœur et lui a dit: « Je suis vraiment désolé, mais ton mari n'en a pas pour longtemps encore. Il faut que tu sois psychologiquement prête car il n'en a que pour quelques jours au plus. Il a la pire forme de cancer...».

Le jour suivant, je pris la voiture et je suis allé jusqu'au Mont Athos, pour aller voir le père Païssios. Celui-ci me dit: « Que fais-tu ici de bon matin? ». « "Gérondas", on a un sérieux problème. Un très bon amis a un cancer et il s'est fait opéré ». « Bien, écris-moi son nom sur un papier et laisse-le là ». J'ai écrit son nom et je suis parti. Le soir, à la maison, je me suis rappelé que je ne avais pas expliqué au "Gérondas" la gravité de la situation de mon ami et je dis à ma femme: « Je

n'ai dit que la moitié des choses au "Gérondas" aujourd'hui. Je ne lui ai pas fait comprendre que notre ami est vraiment très malade. Il faut que j'y retourne demain matin ». Ma femme a été d'accord et le lendemain, de bon matin, je suis retourné au Mont Athos. Quand je suis arrivé chez le "Gérondas", il me dit: « Dis-moi, tu n'étais pas déjà venu hier? »« Oui, "Gérondas", mais je pense que je ne vous ai pas tout dit. La situation du malade dont je vous ai parlé hier est vraiment très grave et je suis venu vous le dire »« Ah! Raconte». «Les médecins ne lui donnent que quelques jours encore, il n'a aucune chance. Il a la pire forme de cancer et il va mourir». «Ah, tu as bien fais de me le dire car j'ai mis le papier dans le panier des cas habituels et non pas dans les cas urgents. Ça, s'est un cas urgent. Il faut qu'on fasse très rapidement beaucoup de prières. Écris à nouveau son nom et donne-le moi que je le mette dans les cas "particuliers" ». Il pris le papier et le mis dans sa poche et non dans le panier où il mettait tous les autres noms. Il me dit, cependant, la chose suivante: « Je vais prier pour changer le cours de la maladie, mais il faut qu'il aide lui aussi ».

Le "Gérondas" voulait dire que mon ami devait aller se confesser car il ne l'avait jamais fait, et qu'il aille communier. En rentrant chez moi, j'ai raconté à ma femme ce que m'avait dit le "Gérondas" et celle-ci me dit: « Comment vas- tu faire pour le lui dire...il ne s'est jamais confessé de toute sa vie ». Je ai dit à notre ami ce que le "Gérondas" avait dit. Nous ne savons pas finalement ce qu'il a fait, mais depuis, il n'a aucun problème de santé. Lorsqu'il fait des examens de contrôle à l'hôpital, les médecins le trouvent en pleine forme. Cinq années sont déjà passées, il va très bien et travaille énormément.

Dieu soignera ton enfant

La maladie incurable avait frappé la porte de son domicile en France. Son fils en était affecté. Il avait couru chez tous les docteurs, mais il ne voyait nul part, ni d'espoir ni de lumière. Tout le monde le décevait. Il se trouvait dans un état désespéré lorsqu'il rencontra une personne grecque, qui se trouvait en France. Elle lui parla du Mont Athos et du "Gérondas" Païssios. Elle l'informa que ce "Gérondas" avait aidé beaucoup de monde par la grâce de Dieu et même des gens qui se trouvaient dans une situation pire que celle de son fils.

Le père du garçon, sans plus attendre, partit pour la Grèce et se rendit au Mont Athos. Il rendit visite au "Gérondas" avec M...I. Dès qu'il l'aperçu dans la cours, il se mit à le supplier pour son fils. Le "Gérondas", cependant, lui expliqua que lui-même ne pouvait rien faire et que seul Dieu pouvait l'aider.

Le père du garçon, cependant, comme s'il n'avait rien entendu, continuait à supplier, les larmes aux yeux. Au bout d'un moment, le "Gérondas" lui demanda le nom de son fils puis il entra dans sa cellule pour prier en demandant aux autres pèlerins d'attendre un peu à l'extérieur.

Peu après il ressortit en souriant et dit au père du garçon:

-Tu peux rentrer chez toi, et Dieu aidera ton fils à guérir!

Le père du garçon repartit par avion en France où il arriva le lendemain. Lorsqu'il arriva chez lui, avec grande surprise, il aperçu son fils en pleine forme qui jouait. Rempli de joie, il demanda à sa femme et à son fils de lui raconter ce qui s'était passé.

Le petit garçon lui raconta que, alors qu'il se trouvait dans son lit, malade, soudainement un moine vêtu d'une soutane est entré dans sa chambre. Il s'est approché de son lit, lui a caressé la tête et lui a donné sa bénédiction. Dès que le moine disparut, la maladie du petit garçon disparut aussi. (Toute la description qu'avait faite le petit garçon au sujet du moine ressemblait à celle du "Gérondas").

Le père voulut savoir l'heure à laquelle eut lieu tout cela et dans sa surprise, fit son signe de la croix car c'était heure à laquelle le "Gérondas" était entré dans sa cellule pour prier pour le garçon.

Le père du garçon, très reconnaissant de la rapidité de l'intervention du Christ, et aux prières du "Gérondas" Païssios, se précipita, comme le lépreux reconnaissant, de retourner au Mont Athos

paisioskiriaki.blogspot.gr

afin de remercier le "Gérondas" pour sa grande philanthropie et pour son amour. C'est par la volonté de Dieu que nous avons, nous aussi, connu cette histoire que nous a raconté le père du garçon lui-même.

Il s'est mis à parler

Monsieur K...K..,.en 1991, avait un petit garçon de cinq ans qui ne parlait pas encore. Les médecins ne pouvaient donner de solution à ce problème et les parents du garçon étaient désespérés. Le père décida d'aller au Mont Athos et de rendre visite au "Gérondas", au sujet duquel il avait entendu tant de choses. Il désirait avec toute la puissance de son âme lui demander des conseils et le supplier de l'aider pour le problème de son fils.

Plein d'inquiétude paternelle, il raconta au "Gérondas" son problème, et celui-ci, voyant la douleur profonde mais aussi la foi avec laquelle il demandait de l'aide, lui dit:

-Ne te fais plus du tout de soucis! Le petit va se rétablir complètement!

Après la rencontre avec le "Gérondas", Monsieur K...K... est reparti, plein d'espoir et de confiance. De retour à K...A...et en entrant chez lui, une surprise l'attendait.

Le petit A...reçut son père en se jetant dans ses bras et en lui disant très clairement:

-Papa, tu viens de rentrer de Mont Athos?

Le petit garçon, grâce aux prières du "Gérondas" et bien avant que son père revienne, s'était mis à parler et à l'heure où nous écrivons son histoire , le petit a environs neuf ans et continue à parler toujours aussi bien.

Pour le "Gérondas" il n'y avait pas de problèmes plus ou moins grands ou plus ou moins difficiles, puisqu'il avait pleinement confiance en Jésus Christ, pour Qui rien n'est impossible. Par conséquent, pour le "Gérondas" il n'y avait pas d'obstacles insurmontables.

Sache qu'il va complètement guérir

Deux étudiants de l'Université de Balamand (université liée à l'Église orthodoxe d'Antioche à Tripoli, Liban) étaient venus étudier à Thessalonique. Le Liban, à l'époque, se trouvait en période de guerre. L'un d'entre eux A..., avait son frère S..., qui se trouvait encore au Liban et qui était atteint d'un cancer à évolution rapide. Les médecins avaient déclaré à l'unanimité qu'il mourrait dans peu de jours puisqu'il n'y avait plus aucun espoir.

A...qui se trouvait donc à Thessalonique pour ses études, se rendit précipitamment au Mont Athos et rendit visite au "Gérondas". Il lui raconta l'histoire de son frère. Il lui dit aussi, que ce qui le perturbait le plus, c'était le fait qu'il avait été atteint d'un cancer au moment où son état psychologique était au plus bas. Le "Gérondas" le rassura et après lui avoir donné un tout petit morceau des saintes reliques de Saint Nectaire lui dit:

-Donnes cette sainte relique à ton frère et dis-lui de se prosterner devant elle et de faire ceci...et cela....et saches qu'il guérira complètement!

Comme un bon frère, il partit pour le Liban. Après quelques mois, de retour à Thessalonique, il était très joyeux! Il nous montrait les photos du mariage de son frère, lequel avait suivi à la lettre tout ce que le "Gérondas" lui avait recommandé de faire. En effet, S...se préparait ces jours-ci à venir en Grèce afin de remercier le "Gérondas", à qui, par sa bénédiction paternelle et son intercession, il lui devait sa vie.

pasiosekklisaki.blogspot.gr

Guérison d'un mort-vivant de 25 ans

De nombreuses fois, le "Gérondas" utilisait sa sainte force spirituelle, non seulement pour soigner les blessures psychiques des gens, mais aussi, pour guérir les maladies corporelles. Le témoignage de madame Stronguilou, assistante sociale pendant des années à l'hôpital anticancéreux d'Athènes "Saint Savvas", est émouvant, et en même temps secouant.

Au début des années 1990, et plus précisément en 1991, un jeune garçon de 25 ans est entré aux urgences à l'hôpital « Saint Savvas » à Athènes. Harris (le nom du jeune garçon)était de Agrinio. Il avait un cancer de la langue et sa situation était très grave et très avancée. Le jeune garçon reçut l'hospitalisation nécessaire par le personnel médical et infirmier (opérations, radiothérapie, chimiothérapie, etc...), mais son état allait de mal en pire. Il avait même fait des métastases aux glandes. Quatre mois après, Harris était au point de mourir. Alors qu'il se trouvait dans une situation terrible, les médecins avaient remarqué une odeur insupportable de ptomaïne, et ils avaient remarqué aussi les hémorragies. Même s'ils ne manquaient pas de désinfecter son corps pour combattre les mauvaises odeurs, ils savaient qu'ils ne pouvaient plus faire grand chose pour améliorer l'état du jeune garçon,.

Le jeune Garçon, devenu comme un squelette entre la mort et la vie, décida de se faire transféré chez lui à Agrinio. La médecine ne pouvait plus faire grand chose pour lui!

Le prêtre de la région le pria de l'accompagner voir le père Païssios au Mont Athos et c'est ainsi qu'ils y allèrent. Ils se rendirent à sa cabane à "Panagouda". L'ascète Athonite reçut en particulier le jeune garçon de 25 ans, se mit à prier, lui donna sa bénédiction et lui dit: « va en paix mon enfant, tu n'as plus besoin d'avoir peur! ».

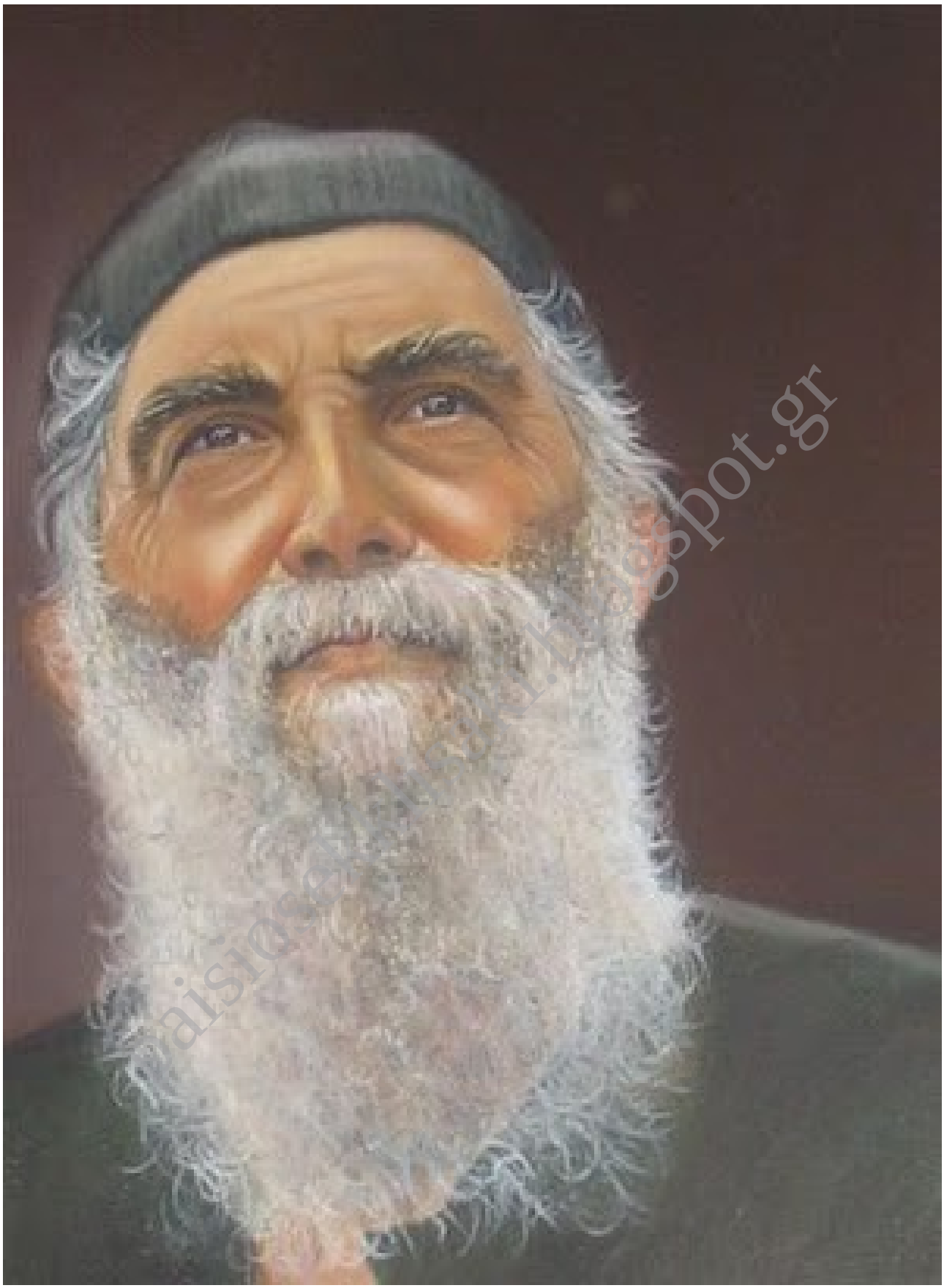
8-9 mois après avoir quitter l'hôpital, Harris voulut rendre visite là où il avait été hospitalisé, mais cette fois-ci en tant que visiteur, pour donner les bonnes nouvelles de sa santé au personnel de « Saint Sabbas », car entretemps il avait été complètement guéri.

L'apparition de Harris provoqua la stupéfaction du personnel de l'hôpital, quand ils virent devant eux un jeune homme bien portant et non un squelette mort-vivant. « Moi, personnellement» raconte madame Stronguilou «J'ai senti une chaleur traverser tout mon corps, car nous n'avions pas su ce qui était arrivé à cet enfant. C'était vraiment surprenant de le voir en vie, en pleine santé et joyeux. Gloire à Dieu», nous a t-elle dit.

Les médecins de l'hôpital anticancéreux « Saint Savvas » ont déclaré qu'il s'agissait d'un miracle. «Nous ne pouvons rien dire - ont-ils dit- c'est vraiment un miracle!».

Aujourd'hui, Harris qui va très bien, est devenu prédicateur de l'Évangile et s'est marié avec une fille de l'orphelinat et a créé sa propre famille...

paisiosekklisia.blogspot.gr



paisiosekklisaki.blogspot.gr

Les miracles après sa dormition

Il ne nous a pas quitté

Le "Gérondas" n'a pas cessé d'aider les gens même après sa dormition. Libéré enfin de sa chair sensible et délicate, il peut plus rapidement et plus facilement, et parfois de manière inattendue, courir à l'aide de tous les croyants qui l'invoquent, de tous ceux qui n'avaient jamais entendu parler de lui ou d'autres peu soucieux de la foi. Les gens font recours au "Gérondas" et demandent ses services, car ils croient en sa sainteté. Sa tombe est devenue un endroit de pèlerinage orthodoxe. C'est un lieu béni et plein de grâce. Elle rassemble et réconforte les affligés. Elle est devenue la nouvelle Fontaine de Siloé (là où le Christ envoya l'aveugle-né se laver). Les malades guérissent et les miracles se reproduisent en grand nombres. Sa petite cellule au Mont Athos est devenue aussi un endroit de pèlerinage. Chaque jour arrivent des visiteurs, qui ont connu le "Gérondas" et qui ont reçu ses bienfaits, pour le remercier, ou d'autres seulement pour savoir où il vivait.

Les évènements miraculeux que font les Saints, leurs apparences et leurs guérisons, nous les observons aussi avec le "Gérondas" après sa dormition. Plus particulièrement il soigne les personnes atteintes de cancer et les endiablés. Il apparaît et sauve beaucoup de gens d'accidents de la route. Plusieurs malades l'ont vu dans les hôpitaux. Divers objets personnels, qui lui appartenaient, font des miracles et émettent un parfum ineffable.

Les miracles du "Gérondas" après sa dormition sont innombrables et de nouveaux surviennent très souvent.

"Selon la vraie parole" ont note par la suite quelques témoignages sélectionnés et confirmés par des témoins oculaires.

paisioselkinaki.blogspot.gr

Parfum

Le don de parfum, même après la dormition du "Gérondas" n'a pas disparu.

Beaucoup de gens sentent ce parfum lorsqu'ils se prosternent sur sa tombe, lorsqu'ils rendent visite à sa cellule au Mont Athos et d'autres sentent un parfum venu de ses objets personnels et de ses habits.

Comme en témoignent les pères qui ont succédés au "Gerondas" dans sa cellule, « Au début, après sa dormition, presque tous ceux qui rendaient visite à la cellule, sentaient ce parfum délicat. L'endroit qui, particulièrement était parfumé, se trouvait dehors, derrière la porte en fil de fer, là où se trouvait la fontaine et à l'endroit où le "Gérondas" avait l'habitude d'offrir les loukoums. À cet endroit même où, une foule de gens peinée et assoiffée a étanché sa soif et qui s'était rafraichie spirituellement par les paroles du "Gérondas".

Plus tard ce phénomène à commencé à se limiter, mais le parfum n'avait pas complètement disparu. Un dévot pèlerin, s'étant prosterné devant la chapelle, est ressortit sur le chemin et fut baigné par une forte vague de parfum. Peut-être que le "Gérondas" voulait-il de cette manière faire ressentir sa présence au pèlerin et le saluer? ».

Le père A..K. Témoigne: « L'année où le "Gérondas s'est endormi, il y a eu une messe le jour de la fête de sa Cellule. J'ai senti, pendant toute l'heure de la Divine Liturgie, une odeur de parfum très forte, qui m'a accompagné jusqu'au monastère de koutloumoussiou ».

Monsieur Vassilis Tsolakis, policier à Lykostomos, Pellas, témoigne: « En 2001, ma femme Hélène a emmené notre fils Nicolas à Thessalonique faire des examens médicaux car il souffrait de calciurie rénale. Elle avait pris avec elle un livre du père Païssios. Ayant le livre ouvert, au bout d' un moment et pendant dix minutes, un parfum inexplicable, que mon fils et elle-même pouvaient sentir, ressortait du livre. Les résultats des examens ont montré que mon fils n'avait plus aucuns problèmes et depuis il se porte très bien. Ma femme, à partir de ce jour là, ne s'est plus séparée du livre ».

Il chasse les démons

Témoignage d'Evangélos K... de Thessalonique: Depuis l'âge de douze ans j'étais possédé par les démons. Ma vie était devenue un martyre. Après les exorcismes qu'ils me lisaient, je me sentais comme si on m'avait battu.

Le Premier samedi du Carême, en 1995, mon père spirituel avait programmé que l'on fasse une veillée au monastère de Souroti. Au début, j'ai senti en moi une grande bataille. Tout au long de la veillée je n'ai pas ressenti le besoin de dormir. J'étais assis au centre de l'église,, et tout autour de moi se trouvaient les sœurs. Lorsque la veillée fut terminée, elles se sont mise à lire des bénédictions. Je me suis emporté . Elle m'ont emmené là où se trouvaient les reliques de Saint Arsène de Cappadoce afin que je les embrasse. C'était la première fois, quand j'y pense j'en frémis encore, que je sentait des brûlures corporelles. A la fin, je me suis retourné et j'ai prononcé: « Paï, Paï... ». La Mère Higoumène me demanda: "Païssios?" et je répondis affirmativement de la tête. A ce moment là, je me suis emporté encore plus et j'ai commencé à hurler. Elles m'ont emmené sur la tombe du "Gérondas" et là j'ai crié trois fois "Saint", "Saint", "Saint". Alors que je me débattais pour partir, elle m'ont attrapé de force et m'ont allongé, sur le dos, sur la tombe. J'ai vu alors le "Gérondas" Païssios se lever comme s'il se réveillait de son sommeil. Il était exactement le même, avec sa barbe et son habit de moine. Cela a duré quelques secondes. Il a posé sa main sur mon front, et au même instant, j'ai vu sortir de ma bouche une fumée noire. Je me suis alors complètement calmé, mais la douleur de mon corps n'est pas de suite partie. Je me suis endormi mais je me réveillais de temps à autres en disant: « j'ai mal ».

Pendant quarante jours, je ressentais une telle joie qui me faisait presque pleurer. Peut-être que se fut trop risqué ce que j'avais dit: « Mon Dieu, ça ne me ferait rien de souffrir à nouveau toute une vie si je pouvais ressentir encore une fois cette joie juste pour une minute ».

paisiosekklisia.blogspot.gr

Sauvetage d'un enfant

Le père Christos Tsantalis de Nea Michaniona, Thessalonique, vicaire à Kérassia, père de neuf enfants, nous raconte: « Certains de mes enfants jouaient sur la terrasse de notre maison. Au bout d'un moment, ils ont commencé à sauter au dessus du velux. Mon petit garçon de six ans, qui ne parle pas encore comme il faut, a voulut lui aussi sauter mais il s'est retrouvé dans le vide et est tombé comme une boule de feu du troisième étage. Mes autres enfants, terrifiés, sont venus en courant me dire ce qui était arrivé. Je me suis mis à courir le cœur battant pour recueillir mon petit garçon. J'ai été surpris de le voir venir vers moi, en marchant, jaune de peur. Je l'ai emmené de suite à l'hôpital et les docteurs nous ont dit qu'il n'avait rien, pas même une blessure.

Nous avons bien sûr compris qu'il s'agissait d'un miracle et j'ai de suite pensé que l'icône miraculeuse de la Vierge de Nea Michaniona avait sauvé mon enfant. Je suis donc allé avec lui pour lui montré l'icône de la Vierge et je lui ai demandé si c'était elle qui l'avait protégé. Il me répondit

que non tout en me conduisant devant l'icône du père Païssios. Il désigna l'icône de son doigt,en voulant me dire que c'était lui qui l'avait soutenu dans sa chute ».

Apparition en rêve

Témoignage de Kaiti Patera: « On m'avait donné un médicament pour l'ostéoporose et j'avais maigri de dix kilos en quelques jours. J'étais très fatiguée et un soir, avant d'aller me couché, j'ai pris la photographie du "Gérondas Païssios" et je lui dis: "Mon Père, je ne me sens pas bien". Le soir-même il est apparu dans mon sommeil et il m'a dit: "Je suis venu car tu m'as appelé. Tu devrais lire les notices du médicament que tu prends", et il disparut d'un coup. J'ai sauté du lit, je me suis mise à lire les notices et je me suis aperçue que le médicament qu'on m'avait prescrit était utilisé pour l'obésité. Si j'avais continué à prendre ce médicament, je serais morte. Le "Gérondas" se trouve près de nous et nous ne le voyons pas ».

Apparition miraculeuse et aide

Témoignage de monsieur Nicolas Ksynari, habitant de Pafos, Chypre: « Je suis plombier. Un jour, en 1997, au mois de juillet, j'avais terminé mon travail et je rangeais ma boîte à outils pour la mettre dans la voiture. La nuit commençait à tomber et je ne voyais pas très bien. Il y avait une corde d'étendage, sur laquelle se trouvait suspendue une autre corde tenue elle-même par un crochet de deux centimètres à l'autre bout, qui par l'obscurité ne se distinguait pas. Après avoir ramassé ma boîte à outils, je me suis dirigé vers ma voiture. A ce moment-là, le crochet est entré dans mon œil e je me suis alors immobilisé car je ne pouvait plus bougé? Je me sentais comme un poisson pris à l'hameçon.

J'ai crié à l'aide de toutes mes forces et le propriétaire de la maison où j'avais travaillé est arrivé en courant et m'a proposé de me retirer le crochet. J'ai refusé car j'avais peur de perde la vue. Je lui ai demandé d'aller prendre une pince dans ma voiture pour couper la corde afin de pouvoir m'emmener aux urgences.

Le temps qu'il aille chercher la pince, je me suis mis à pleurer car je pensais à mes trois enfants et que je ne voulais pas qu'ils aient un père aveugle. A ce moment-là, un homme très fin vêtu d'habits noirs comme un moine est apparu devant moi. Dès que je l'ai aperçu, je fis mon signe de la croix. Un frisson a traversé tout mon corps et j'ai sentis sa main sous ma joue. J'ai sentis qu'il poussait ma tête vers le haut et il ôta le crochet de mon œil.

Quand le propriétaire revint avec la pince, il m'emmena aux urgences. J'ai expliqué aux médecins qui m'ont examiné, ce qui m'était arrivé et bien sûr ils ne m'ont pas cru. Dans la pupille de mon œil il y avait une coupure et ils m'ont donné une crème pour trois ou quatre jours et un pansement pour que mon œil reste fermé.

Le lendemain, en entrant dans un magasin, j'aperçus sur le mur la photo de l'homme qui, la veille, était apparu devant moi. Je demanda à la patronne du magasin qui était cet homme. Elle me répondit que c'était un moine très connu qui s'appelait Père Païssios. Il fallait que je prenne cette photographie car elle était pour moi inestimable. Je lui ai donc proposé de lui acheter la photo à n'importe quel prix. Elle refusa mais elle me donna un livre sur la vie du père Païssios. Depuis je conserve ce livre dans ma voiture afin qu'il me protège ».

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Présence perceptible invisible

Un pèlerin très touché a témoigné en 2000: « J'étais allé au Mont Athos lorsque le "Gérondas Païssios" vivait encore. On était un grand groupe, et après avoir pris les instructions par le monastère des Ibères, nous avons pris le chemin pour aller rendre visite au "Gérondas". Malheureusement, nous nous sommes perdus et nous ne l'avons pas rencontré.

Quelques années plus tard, en 1998, je suis retourné au Mont Athos pour aller au moins me prosterner à sa cellule, puisque lui-même s'était reposé en 1994 (mort). Il est difficile de décrire la joie et la sérénité intérieure que je j'ai éprouvées! Cependant, au moment de partir une grande tristesse me tourmentait: « Pourquoi ne pas avoir eu la chance de connaître le "Gérondas" durant mon dernier pèlerinage, alors qu'il était encore vivant? Si sa cellule elle-même me donnait tant de joie, quelle bénédiction inimaginable aurait été sa présence ! Pourquoi suis-je tant pécheur pour m'être privé de sa présence? ».

Une douleur insupportable m'opprimait. Je me retenais pour ne pas pleurer. Bercé dans ces pensées, je descendais sur le chemin qui mène au pavé turc du monastère des Ibères, quand soudain je sentis un bras m'enlacer fermement et ensuite me tapoter dans le dos avec affection et j'entendis alors une voix me dire: "Allez, au plaisir, mon gaillard".(il faut noter ici que ce geste et cette phrase étaient une chose très courante pour le "Gérondas", et que l'homme qui raconte cette histoire l'ignorait)

Au même instant un parfum intense a envahi la région, et une allégresse indescriptible avait rempli mon âme, en faisant disparaître complètement mon chagrin précédent. Même si le "Gérondas" n'était pas apparut devant moi, pour moi c'est comme si j'avais connu ».

Intervention lors d'un accident

Alors que Monsieur St., habitant à Athènes, voyageait de Kalamata vers Ioannina, il fut victime d'un accident très violent et sa voiture fut complètement détruite. Gravement blessé à la tête, il fut transporté à l'hôpital et entra à l'Unité de soins intensifs.

Tandis qu'il se trouvait dans cette situation, il aperçut un nuage lumineux et, au milieu de ce nuage, ce trouvait un vieux moine. Bien qu'il n'ait jamais eu de relations spéciales avec l'Église, quelques jours auparavant, un ami lui avait parlé d'un certain charitable moine dont le nom était Païssios. Dans sa surprise, il demanda spontanément à l'inconnu:

- Vous êtes le "Gérondas" Païssios?

Le "Gérondas" ne lui répondit pas, il lui sourit simplement et lui caressa légèrement la tête en lui disant:

-N'ai pas peur, tout ira bien!

Monsieur St. a récupéré rapidement. Bien que confus par le paradoxe de cette apparition et, bien qu'il ne connaissait pas ce miraculeux visiteur, il était persuadé que c'était le "Gérondas". Il a raconté aux médecins, avec un ton intense,ce qu'il avait vu alors qu'il se trouvait aux soins intensifs. Les médecins, surpris, voyant le rapide et inexplicable rétablissement de leur patient, lui on avoué:

-En effet, c'est un miracle!

Après sa sortie de l'hôpital, en passant devant une librairie, surpris, il aperçut dans une vitrine, sur la couverture d'un livre, son sauveur . Ainsi, il avait découvert son bienfaiteur et, plein de reconnaissance, il acheta le livre.

Très ému, il est allé se prosterné à "Panagouda" en janvier 1998 où il a raconté ce qu'il lui était arrivé. L'intervention du "Gérondas" non seulement lui à sauvé la vie, mais lui a aussi complètement changé la manière de voir sa vie. Il s'est mis à la recherche d'un père spirituel et s'est confessé. Il a arrêté de vivre une vie mondaine, malgré les pressions intenses de sa famille. Il disait, les larmes aux yeux, qu'il lui était impossible de continuer à vivre la même vie qu'auparavant et que le visage souriant et lumineux du "Gérondas" lui revenait très souvent en mémoire.

Témoignage d'un moine "agiorite" : « Deux personnes ont rendu visite à "Panagouda". Après avoir prosterné, ils m'ont demandé de leur parler du "Gérondas". Entre autres choses, je leur ai dit que, les pèlerins qui passent par ici ont tant de témoignages sur les signes miraculeux du "Gérondas" même après sa mort (apparitions, guérisons, interventions lors d'accidents routiers, e.t.c.). Lorsque l'un des deux hommes entendit la phrase "lors d'accidents", les larmes aux yeux, dit alors à son ami

paisiosagkiosari.blogspot.gr

d'une voix un peu élevée:

-Tu entends! Lors d'un accident!

A la fin de la discussion, ils m'ont supplié de leur raconter un miracle qu'avait fait le "Gérondas" et de préférence un sauvetage d'accident routier. Je leur ai cité un cas récent. Quand je suis arrivé au moment de dire: "à travers une nuée lumineuse, s'est présenté devant lui un moine", cette même personne, sans pouvoir se retenir, dit à voix haute presque en criant:

-Pour moi aussi, dans une nuée!

Très rapidement il me raconta son sauvetage miraculeux sans pouvoir trop parler à cause de son émotion:

-Je roulais à cent quarante kilomètres à l'heure avec ma motocyclette...une voiture m'a coupé la route...à ce moment-là une nuée lumineuse est apparue devant moi et un moine se trouvait à l'intérieur...Je n'ai rien eu! Ma femme m'a encouragé: "Cherche dans des livres, cherche dans des photos si tu veux savoir qui était ce moine". J'ai découvert son visage pour la première fois sur un calendrier de l'École d'Athoniadis, sur une photo d'écoliers... Il m'a sauvé la vie!...».

Narration d'un respectueux Prêtre marié et qui étudie à Thessalonique. « Il y a quelques temps de cela, un jeune garçon est venu me voir et m'a dit: "Mon Père, hier, j'ai failli mourir, mais Dieu m'a sauvé la vie. Alors que j'étais sur ma motocyclette et que je roulais très vite, j'ai eu un accident avec une voiture. J'ai été rejeté assez loin. Au moment où je me trouvais d'en le vide, j'ai vu un moine m'attraper par le main droite et grâce à lui je ne me suis pas blessé ».

J'ai donc montré au jeune homme des icônes de Saints et des photos des "Gérondas"(moines) contemporains. Dés qu'il aperçut le "Gérondas" Païssios, il dit en criant et tout ému: "c'est lui".

Quelques jours après, il est revenu me voir pour m'informer que, par la suite, il avait trouvé dans la poche droite de la manche de son blouson deux petites icônes. Une de Jésus Christ et une du "Gérontas" Païssios que sa mère avait mis en cachette ».

Résurrections spirituelles

Les plus nombreux et les plus grands miracles du "Gérondas" sont les miracles moraux. Énormément de gens indifférents à la religion, athées par conviction, sans barrières morales, ont ressuscité spirituellement et sont entrés avec ferveur dans la religion et d'autres même sont devenus moines, soit après une apparition posthume du "Gérondas", soit, plus souvent, après la lecture d'un de ses livres.

Un jeune garçon, vivant dans l'ignorance et le péché, est tombé dans ses mains, non par hasard, le livre qui a pour titre "Les lettres" du "Gérondas" Païssios. Il fut vraiment très touché par la lecture du livre. Sa vie, depuis, a complètement changée et il veut désormais devenir moine.

Un autre jeune homme parmi tant d'autres, nous confesse que: « Il y a six ans, j'étais un anarchique. J'avais des boucles d'oreilles et je me droguais. Un de mes amis qui avait un livre du père Païssios m'a proposé de le lire. Par curiosité, j'ai commencé par le feuilleter et finalement, je l'ai lu en une nuit. Depuis ma vie a complètement changée ».

Monsieur Georges Nikolas, habitant à Ambelokypos, Athènes, nous raconte: « Un dimanche d'octobre 1996, j'étais allé à l'église Saint Jean avec un ami. Je devais faire la commémoration de ma mère car elle était morte depuis un an. C'était la première fois que je retournais à l'église depuis bien des années. A la fin de la messe, nous sommes allés à la salle d'exposition du monastère, où j'ai trouvé un livre du "Gérondas" Païssios. A cet instant mon cœur s'est mis à palpiter. J'ai de suite acheté le livre et lorsque je suis renté chez moi, ma première préoccupation était de le lire. Au moment où je lisais le poème qui se trouvait derrière la photographie qu'il avait envoyé à sa mère lorsqu'il était jeune moine, quelque chose a changé en moi. Je me suis mis à sangloter, mon cœur est devenu plus doux et en pleurant j'ai commencé à dire: "Mon Dieu, aide moi, avec l'aide du Saint "Gérondas" Païssios, à devenir moine!". C'était sorti tout seul sans y avoir réfléchi! (Ce qui est

paisiosekklisaki.blogspot.gr

miraculeux c'est qu'aujourd'hui, six ans après cet évènement, je me prépare à devenir moine!). Soudainement, alors que je lisais le livre, j'ai perdu la notion du temps pendant quelques secondes et j'ai vu le saint "Gérondas" Païssios tenir par la main ma mère défunte. J'ai été choqué car ce que je voyais était bien réel. J'ai discuté de cette chose-ci avec un moine, très discret, qui m'a dis que ce que j'avais vu été réel et non de fantaisie démoniaque. Depuis, j'allais à l'église tous les dimanches et les jours de fêtes. Par la suite, juste un peu avant Noël en 1996, je me suis confesser pour la première fois de ma vie et j'ai senti une réjouissance en mon âme. En 2002, j'ai eu l'honneur d'aller prosterner à "Panagouda". Durant mon séjour là-bas, je sentais par moment un indicible parfum jusque dans la cours extérieure ».

Son cache-col fait disparaitre les tumeurs

Témoignage de madame Filitsa...,Volos: « Je me trouvais dans une situation difficile car je ne pouvais ni aider ni calmer ma sœur qui se sentait désespérée. Après avoir fait un examen de mammographie, celui-ci a montré qu'elle avait une tumeur.

J'ai demandé à une amie si je pouvais lui emprunter un de ses précieux héritages, le cache-col du vénéré "Gérondas" Païssios. Tenant fermement ce cache-col dans mes bras, les mains tremblantes et le cœur battant, je me suis mise à courir pour me rendre chez ma sœur. Les larmes aux yeux, elle a déposé le cache-col sur sa poitrine et se dirigeant vers l'iconostase elle se mit à prier. Je lui ai souhaitée un prompt rétablissement, puis j'ai pris le cache-col et je suis repartie pour le aller le rendre à mon amie.

4-5 jours plus tard, alors qu'elle fit à nouveau une mammographie, la tumeur avait disparu. C'était un miracle. "Grande soit la grâce du "Gérondas" Païssios" ».

Païsiosekklisaki.blogspot.gr

Guérison d'une possédée

Un matin en décembre 1996, dans la salle d'exposition du monastère de Souroti, se trouvait la sœur responsable, un couple avec leur petite fille et leur père, deux femmes d'un certain âge et un jeune homme. Soudainement on entendit un hurlement. L'une des deux femmes d'un certain âge, assez imposante, s'est effondrée sur le sol et a commencé à se cogner et à hurler sauvagement. Elle secouait la tête rapidement d'avant en arrière. Le spectacle était horrible. La femme et la petite fille sont sorties dehors tandis que les autres se sont approchés pour aider la femme qui luttait. Elle gémissait sourdement, respirait fort et disait d'une voix sauvage, menaçante et masculine: « Je vais vous régler votre compte, vous qui ne croyez pas, je vais vous montrer, moi...là, encore un peu et je vais vous mettre à tous sur la main le 666... vous me prosternerez tous...» et plein d'insultes encore.

Puis elle a commencé à pousser des cris perçants et avait l'air effrayée. « Païssios, tu me brûles, tu me brûles, tu veux me renvoyer dans les profondeurs de la terre...et cette enfoirée elle m'emmène toujours dans des monastères...pourquoi l'aides-tu? Tu me brûles, tu me brûles...», en criant encore plus fort. Elle cognait sa tête tellement fort qu'on craignait qu'elle se casse le crane. Il était bien évident que le démon était en elle. « A....aaaaaa, cria-t-elle à nouveau...ah voilà, maintenant c'est Marie qui est là....tu me brûles, Païssios », s'écriât-elle si fort qu'elle resta allongée sans bouger, évanouie.

Ils se sont approchés pour l'aider, alors que les femmes la recouvraient de ses vêtements. Après l'avoir ré-habillée, ils la soulevèrent du sol. Elle avait ouvert les yeux et pleurait calmement et silencieusement. Une grande joie venait de jaillir du fond de son cœur.

« Merci "Gérondas"...Merci mon Dieu » disait-elle et redisait-elle avec gratitude. Elle se leva et

se dirigea vers une icône de la Vierge Marie et du Christ et dit en sanglotant: « Mon Dieu...mon Dieu...comment as-tu accepter mon indignité...merci, mon Dieu, merci, "Gérondas"...je n'en étais pas digne, mon Dieu, qu'elle aide que celle-ci ». Toute la scène était très touchante. Un peu plus tard, elles saluèrent la sœur avec gratitude et elles s'en allèrent.

Cette femme avait été habitée par le démon. Elle nous a expliqué un peu avant de partir que la veille au soir le "Gérondas" Païssios était venu la voir dans son sommeil et il lui avait dit: « Viens sur ma tombe et je te guérirais ». Elle est donc venue au monastère, s'est prosterné sur la tombe et elle s'est rendue dans la salle d'exposition où c'est passé ce triste spectacle.

Il redonne la vue

Témoignage de Madame Larissa Nikolaevna Maslova, docteur, Moscou: « lors d'un accident,j'ai perdu la vue mon œil gauche . Ils m'ont transporté à l'Hôpital Général de Moscou. Les chambres étaient pleines et pour cette raison ils m'ont laissée dans les couloirs. Je n'ai pas dormi de toute la nuit. J'ai prié et j'avais énormément de peine. De bon matin, alors que je n'étais pas encore tout à fait réveillée, le "batouska" Païssios est venu me voir. Je l'ai aperçus devant moi, en chair et en os et je l'ai reconnu car j'avais lu un livre qui parlait de sa vie. Il a recouvert ma tête d'une serviette puis il a disparu. Au même instant j'ai compris que je pouvais voir de mon œil gauche. Les médecins n'ont rien eu besoin de faire. Je suis restée dans cette clinique du 4 au 11 février de l'année 2002. Le numéro de mon dossier à l'hôpital est 31171.

Je remercie Dieu pour sa miséricorde et le "batouska"Païssios pour son aide ».

paisios.klisaki.blogspot.gr

La cabane du "Gérondas" Païssios
à Panagouda

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Révélation de Saints

Comme on l'a déjà mentionné, le "Gérondas" voyait beaucoup de Saints, son Ange gardien, maintes fois la Vierge Marie, et le Christ lui-même. Il ne les voyait pas en rêve mais en réalité et parfois il les voyait en plein jour. Il discutait avec eux, ils l'embrassaient affectueusement, lui donnaient à manger, le guérissaient, lui faisaient des promesses, lui révélaient des secrets.

Un jour il dit à quelqu'un: « Lorsque j'étais jeune, je lisais sans arrêt le Missel, maintenant, la vie des Saints par la lecture ne m'aide plus beaucoup, car je vis avec eux ». Il n'avait plus besoin de cette nourriture spirituelle, puisqu'il vivait quelque chose de supérieure.

Il évitait de raconter les expériences qu'il avait avec les Saints. Il en parlait seulement lorsqu'il jugeait que c'était nécessaire afin d'aider une âme en peine. Alors qu'il était passionné et enthousiaste quand il racontait d'autres histoires, en ce qui concernait la description des évènements avec les Saints, il était très réservé, modeste. Celui qui écoutait ses histoires était émerveillé devant la simplicité, le naturel, et aussi l'unicité des évènements. Lorsqu'il disait: « Il m'est arrivé quelque chose », ou bien « J'ai ressentis quelque chose », on croyait qu'il avait ressenti simplement un frisson, alors que quelque chose lui était arriver, mais il voulait dire simplement qu'un saint lui avait rendu visite. Le jour où quelque chose se passait, il l'écrivait le plus souvent sur ses livres liturgiques.

Bien avant de devenir moine, lors des prières, son esprit voyageait en faisant des théories. Par expérience, il disait: « Lorsqu'une personne réfléchit, elle peut entendre le réveil, supposons, mais rien de plus. Elle ne communique pas avec le monde qui se trouve autour d'elle ».

En ce qui concerne ses visions, il expliquait: « Quand on a des visions, on voit avec les yeux de notre âme. Quand j'avais de telles visions, parfois je fermais les yeux, mais je voyais encore. Donc je voyais avec les yeux de mon âme. Lorsqu'un Saint apparaît devant quelqu'un, une tierce personne parfois cette personne peut le voir, parfois elle peut entendre sa voix, parfois elle ne peut ni le voir ni l'entendre. Il n'y a pas de loi». Il soulignait en outre que: « Au début, un moine a des petites expériences, plus tard il a des expériences un peu plus grandes, et par la suite encore plus grandes ». (Lorsque naturellement il lutte d'une manière correcte et stable).

Ce qui est très surprenant c'est que, après avoir vu et vécu ces expériences et être devenu "fou", dans le bon sens du terme, son esprit réussissait à se décoller des cieux grâce à l'amour divin et la douceur céleste que lui laissaient la visite des saints. Car il est difficile de descendre brusquement du Mont Tabor dans la Vallée de Clauthmon (la Vallée des Larmes ou des Pleurs), de sacrifier cet état paradisiaque et de s'occuper des problèmes humains. Ceci est digne d'admiration et constitue un combat et une œuvre supplémentaire du "Gérondas".

Par les allusions du "Gérondas et les témoignages d'autres personnes, nous pouvons conclure que, en plus des évènements mentionnés dans la première partie, il y a d'autres événements divins. Nous en mentionnons quelques uns:

Durant son séjour à Konitsa, pour de son traitement, Madame Kaiti Patera, qui l'hébergeait, nous raconte cette histoire comme suit:

«Toute la soirée, comme il en avait l'habitude, il s'était enfermé dans sa cellule et il récitait les Complies. Le matin il me dit:

-Excusez-moi, ma sœur, de vous avoir dérangé hier au soir.

-Nous, pourquoi?

-Parce que les Archanges sont venus me voir et nous avons eu une conversation qui a duré toue la nuit. Je leur disais sans arrêt: " plus doucement, car on va déranger la famille". Je ne voulais pas vous causer de soucis.

Moi, je ne me suis rendu compte de rien du tout! Il discutait toute la nuit avec les Saints et je n'avais rien compris ».

Il est vrai qu'il a vu aussi Sainte Catherine. Un jour, pour réconforter une personne, il lui en a parlé, lorsque cette personne lui en a donné l'occasion. « Un et un (c'est à dire, de suite) je me suis prosterné devant elle et j'ai tenu ses jambes dans mes bras. Sainte Catherine est grande ».

Le "Gérondas" se trouvait à Souroti le 14-10-1979, (à savoir, dans le nouveau calendrier le 27 octobre, la veille de la Sainte "Sképé" (L'Église orthodoxe de Grèce célèbre cette fête sous le nom de "Hagia Sképè", Saint Voile, Sainte Protection, et a reporté en 1952, la date du 28 octobre, jour de la fête nationale grecque, en reconnaissance pour le secours accordé par la Vierge pendant la Seconde guerre mondiale). Ce soir-là, il avait eu une vision, pas en rêve, du Saint Voile de La Vierge Marie, comme une nuée lumineuse qui a couvert quelques religieuses, qui était venues de Serbie.

Il a vu Saint Jean Le Théologien. A la question, comment était Saint Jean et avec quels yeux il le voyait(les yeux du corps ou ceux de l'âme), il répondit: « Cependant, il faisait sombre, mais je l'ai quand même vu. C'est étrange tout ça. Saint Jean le Théologien n'a pas cette chose sur la tête, comme ils le dessinent sur les icônes »? Il voulait sûrement parler de la grosseur sur le front.

On demanda au " Gérondas", pourquoi avait- il écrit au sujet du vénérable Hadji-Georgis (moine du Mont Athos, 1806-1889) et il répondit: « S'il ne s'était rien passé entre le vénérable Hadji-Georgis et moi-même, je n'aurais rien écrit ». Il n'a pas mentionné dans son livre son

pissoseklisaki.blogspot.gr

apparition, car, comme il a dit: « Une fois je me suis fais avoir avec Hadjifendi (Saint Arsène)», il voulait parler de la publication des apparitions devant lui de Saint Arsène. Il avait cependant pour Hadji-georgis une grande vénération. Personnellement, il le considérait comme un Saint et il l'invoquait dans ses prières avec son "komboskoini" (chapelet grec). Il était sûr que Hadji-georgis serait très rapidement officiellement reconnu comme Saint par l'Église orthodoxe.

Apparition du Christ

Le "Gérondas" a raconté au moine G. : « J'avais quelques difficultés pour prier devant Jésus. La Vierge Marie, je la considère comme ma mère. Sainte "Eufimia" la même chose. Je l'appelle ma sainte "Eufimoula". Mais, quand j'embrassais l'icône du Christ, j'avais peur. Quand à l'heure où je récitais ma bénédiction, mon esprit quelques fois s'éloignait du Christ je ne me sentais pas contrarié. Alors, je me posais la question: "Qui suis-je, pour penser toujours au Christ ?". Alors il s'est passé ce que je vais te raconter:

C'était le soir de la fête de Saint Jean-Batiste et la veille de Saint Carpus (un des 70 apôtres), le 26-05-1977. Je me sentais léger, comme une plume. Je n'avais aucune envie de dormir et je réfléchissais: "Je ferais mieux de m'assoir et d'écrire quelque chose au sujet de Papa-Tychonas et de l'envoyer aux sœurs du monastère à Souroti!". Je me suis mis à écrire et, jusqu'à 8.30 heures du Mont Athos, j'avais écrit trente pages. Bien que je n'avais pas sommeil, je me suis allongé, car je sentais mes jambes un peu fatiguées. Le jour commençait à se lever. A 9 heures (6 heures, heure mondaine) je ne m'étais toujours pas endormi. A un moment, j'aperçus le Christ dans la lumière, comme si le mur de ma cellule avait disparu, à une distance de six mètres environs. Je le voyais de profil. Ses cheveux étaient blonds et ses yeux bleus. Il ne m'a pas parlé. Il regardait vers moi, mais sans regarder exactement.

Je ne le voyais pas avec les yeux de mon corps. Les yeux fermés ou ouverts, c'était la même chose. A ce moment-là, les yeux de mon âme voyaient.

Lorsque que je l'ai aperçu, je me suis dit: "Comment ont-ils pu cracher sur un tel visage? Comment ont-ils pu – les impies- toucher un tel visage? Comment ont-ils pu enfoncer des clous dans ce corps?

Je suis resté béat! Quelle douceur ai-je ressenti! Quel ravissement! Je ne peux pas exprimer cette beauté. C'est comme on dit: " Tu es le plus beau des fils de l'homme" (psaume 45:2-5). C'est ça. Je n'ai jamais vu une telle icône de lui. Juste une seule une fois -je ne me souviens plus- qui y ressemblait un peu.

Ça vaut la peine de lutter pendant mille ans afin de voir cette beauté, ne serait-ce que pour un instant seulement. Est-il possible que soit offert à l'homme tant de choses sublimes et importantes, et que celui-ci ne s'occupe de choses qui n'ont aucune valeur!

Je pense que c'est un cadeau que m'a fait Papa-Tychonas. Ne le dis à personne. J'ai beaucoup réfléchi avant de te le dire à toi aussi. Tu vois, tout au long de notre conversation je ne t'en ai pas parlé, je t'en parle à l'heure où tu t'en vas ». (Cette discussion a eu lieu le 27 Mai 1977).

Deux jours plus tard, lorsqu'il se sont à nouveau rencontrés, le "Gérondas" lui a dit: " J'ai pleuré toute la nuit de te l'avoir dit. Je n'ai pas peur que tu le répètes ailleurs. Mais je me suis causé des préjudices de t'avoir racanté toute cette histoire".

Une sœur du monastère de Sourotis a ressenti cet événement, et elle a écrit au "Gérondas" en lui disant: «Tel jour, tel mois, à telle heure...Le reste vous nous le direz vous-même». En effet, lorsqu'il leur a rendu visite au monastère de Sourotis, il leur a raconté et décrit la vision du Christ et elle ont peint l'icône du Christ, exactement comme il l'avait vue.

L'ange gardien

Le "Gérondas" nous raconte: « C'était le jour de la fête de Saint Isidore de Péluse, le 4 février

paisiosekklisaki.blogspot.gr

1979. C'était une période très difficile, j'avais beaucoup de préoccupations qui me procuraient d'énormes maux de tête. A cause de la tension, mon œil me faisait mal et il y avait en danger que je fasse une attaque cérébrale. Je sentais dans mon œil comme si quelqu'un me tapait avec un marteau. Vers neuf heures du soir (heure mondaine), alors que je m'étais allongé sur le lit, j'ai aperçu un très bel Ange, comme s'il venait de sortir de mon corps, qui avait l'apparence d'un petit garçon de douze ans. Ces cheveux longs jusqu'aux épaules étaient très blond. Il me sourit et il passa doucement sa main sur mes yeux. J'ai senti toutes mes préoccupations s'enfuir et mes douleurs se sont arrêtées. J'ai ressenti une telle douceur que j'aurai préféré avoir mal à nouveau, afin de pouvoir revoir encore une fois mon Ange gardien ».

« Mon Christ, bénis-moi...»

Le 26 mars 1984, le "Gérondas" nous a raconté ce qui lui était arrivé quelques jours auparavant: « Alors que je priais, voyant l'icône du Christ, je ressentis quelque chose en moi, et tombant à genoux sur le sol , je dis:"Mon Christ, bénis-moi". Soudainement j'ai sentis un parfum qui embaumait pendant des heures toute ma cellule. Même le tapis plein de poussière que j'avais, sentait bon lui aussi. Je suis resté à genoux et j'ai même embrassé ce tapis plein de poussière ».

Une vision terrible

Le "Gérondas", le mardi 11-4-1984, la semaine après Pâques, à minuit, a eu une vision sur le terrible crime de l'avortement. Il l'a raconté à de nombreuses personnes. L'article sur sa vision a été publié et ne peut pas être retiré de la publication puisque le sujet a un grand intérêt et absorbe beaucoup de monde et peut aider certaines âmes. Il nous raconte: « Alors que j'avais allumé deux bougies pour ceux qui souffrent mentalement et physiquement, y compris les défunts, comme j'ai l'habitude de faire avant de me coucher, j'ai alors eu une vision terrible! J'ai vu un champs de blé, qui avait juste commencé à pousser. Je me trouvais en dehors de l'étable qui se trouvait sur le champ et je collais des bougies sur le mur pour les défunts. A gauche, il y avait un endroit irrégulier, escarpé et en friche. Une clameur sourde de milliers de voix déchirantes qui auraient fait briser le cœur le plus endurci faisaient tremblait le sol. Alors que je souffrais d'entendre ces voix déchirantes, sans pouvoir expliquer cette vision, j'ai entendu une voix me dire: "le champ sur lequel se trouve le blé qui n'est pas encore en grain, est le cimetière des âmes qui ressusciteront. Cet endroit, là-bas, que les voix déchirantes font trembler, est le lieu où se trouvent les âmes des enfants morts par avortements".

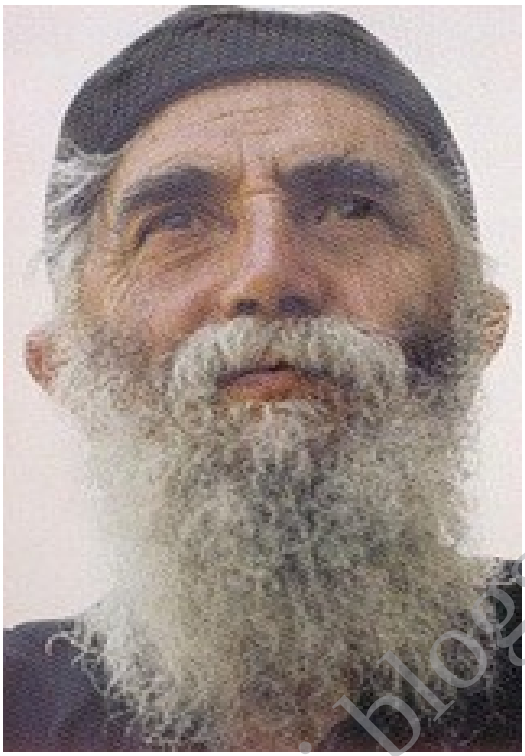
Bien que je m'étais remis de cette vision, je ne pouvais cependant pas me remettre de la douleur que je ressentais et je ne pouvais pas me coucher pour me reposer, alors que je me sentais si fatigué de la marche à pied et d'être resté debout toute la journée précédente! ».

« La Vierge Marie »

Le "Gérondas" nous a raconté: « L'an dernier, pour le Carême (21 février 1985), la Vierge Marie est apparue, vêtue de blanc. Elle m'a dit que beaucoup de choses allaient se passer dans le monde, et c'est pour cela qu'il ne fallait pas que j'oublie de prendre...(une chose qui ne concernait que moi-même) ».

Elle est apparue dans l'angle nord-est de sa cabane. Lorsque le "Gérondas" l'a vue, il lui a dit humblement: « Ma Sainte Vierge, l'endroit est sale et moi aussi je suis ne suis pas propre ».Depuis il révère l'endroit où l'Immaculée Conception a posé ses pieds. Il voulait planter à cet endroit des fleurs pour qu'on y marche pas.

paisiosekkisaki.blogspot.gr



paisiosekklisaki.blogspot.gr

Avec amour pour les Jeunes

Le "Gérondas" et les jeunes

Le "Gérondas" avait une relation spirituelle très particulière avec les jeunes. Il les aimait réellement comme s'il aurait aimer ses propres enfants. Il s'intéressait à eux et les a aidé à trouver ce qu'ils voulaient faire dans leur vie. Il les aidait à surpasser leurs difficultés et leurs problèmes. Il les soutenait et compatissait à leurs problèmes. De leurs parts, ressentant cet énorme amour, ils lui faisaient entièrement confiance, lui obéissaient et l'aimaient à leur tour énormément. On voyait dans sa cellule, des jeunes vivant spirituellement et voulant vouer leur vie à Dieu et d'autres qui voulaient créer une famille, des drogués, des anarchistes, des égarés, des malades mentaux, des jeunes désespérés près au suicide. Grâce aux conseils du "Gérondas", ils se repentaient puis par la suite ils lui rendaient visite avec des amis à qui ils avaient prêché la repentance. Pour montrer de

quelle manière le "Gérondas" a aidé ces jeunes personnes, on note de manière indicative quelques évènements:

Aide à des drogués

Il a aidé beaucoup de drogués à se désintoxiquer. Au début il attirait leur attention et à communiquait avec eux en créant une relation de confiance. Ils l'écoutaient attentivement et ils acceptaient ses conseils. Grâce aux prières et à l'aide du "Gérondas" beaucoup d'entre eux ont réussi à se libérer de leur passions et sont devenus de bons chrétiens et de bons chefs de famille. Il disait avec compassion: « Les pauvres, ils n'arrivent pas à se discipliner. Les jeunes, de nos jours, se rendent inutiles par eux-mêmes ». Il les aidait à nouer les lacets à leurs chaussures, il chassait les mouches qui les agaçaient, ils mettait en ordre les cheveux qui tombaient devant leurs yeux. Il leur conseillait de se confesser, de vivre une vie spirituelle, de trouver du travail pour s'occuper. Il leur suggérait de manger des carottes et il leur donnait des conseils pratiques. Il les envoyait à l'endroit le plus approprié pour une désintoxication, ils les aidait à s'intégrer dans la communauté et à créer leur propre famille.

Un jeune toxicomane essayait de mettre fin à sa faiblesse car sa famille et lui-même en souffraient. Quoiqu'il avait en lui une image floue du Père Païssios, il fondait cependant son dernier espoir sur lui: «Il aura sûrement un médicament pour que j'arrête de me droguer», disait-il en descendant sur le chemin qui mène à "Panagouda". Arrivé là-bas, le "Gérondas" l'aperçoit et lui dit: « viens voir, viens voir, j'ai quelques médicaments pour toi qui te feront du bien », et il lui mit dans la mains une poignée de noisettes.

Ces "médicaments" ont réellement faient leur miracle. La dépendance à la drogue de ce jeune toxicomane s'est arrêtée d'un seul coup.

Un homosexuel se repent

Témoignage anonyme: « J'ai vu, un jour, un homosexuel qui était venu voir le père Païssios. En discutant avec le "Gérondas", il s'est repenti et sa vie a changé. Bien plus tard, je l'ai rencontré durant une veillée dans une église de Thessalonique, il se tenait debout, derrière une colonne et pleurait silencieusement. J'admirais la grâce de Dieu et le repentir de cette personne, mais aussi la grâce du "Gérondas" qui avait réussi à " extraire un homme honnête d'un homme indigne". Je l'ai rencontré à nouveau à "Panagouda" avec d'autres personnes homosexuelles, qui étaient venues pour se faire aider, elles-aussi »

Le "Gérondas" soulignait en particulier en parlant à ces jeunes, la pureté de l'âme et disait: « Sachez que, les jeunes qui de nos jours peuvent conserver la pureté de leur âme, seront comptés parmi les martyrs de l'Église à l'heure du dernier jugement! ».

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Il a arrêté de fumé

Nombreux sont les fumeurs acharnés qui, grâce à l'intervention du "Gérondas", se sont arrêtés de fumer . Ces paroles ne donnaient pas seulement des conseils mais elles avaient aussi du pouvoir. Elles donnaient une envie de répulsion pour la cigarettes au point que ces personnes s'arrêtaient de fumer. Mais il aidait de manière plus efficace en priant.

Témoignage d'une personne anonyme: « Je me trouvais au Mont Athos afin de devenir moine. Je ne portais pas encore le bonnet car je ne pouvais pas m'arrêter de fumer. Je fumais à l'époque deux paquets par jours. Cependant je faisais des efforts. Je jetais mes cigarettes et le lendemain j'allais les prendre à l'endroit où je les avais jetées et je me remettais à fumer. J'avais honte de moi et c'est pour cette raison que je suis allé voir le "Gérondas". Je lui ai demandé son aide et il m'a répondu: « Tu peux t'en aller, n'ai pas peur », et il me donna un petit coup sur l'épaule pour me

réconforter. Cela c'était passé à dix heure du matin. Le soir-même , je me suis aperçu que je n'avais allumer aucune cigarette et depuis, grâce à ses prières, je me suis arrêté de fumer, et je suis devenu moine. Ceci pour moi était un miracle ».

Un autre pèlerin nous raconte: « Nous avions rendu visite au "Gérondas" et une fois assis, par habitude, j'ai sorti de ma poche une cigarette, et inconsciemment, je l'ai allumée (car je fumais à l'époque, trois paquets par jour). Le "Gérondas" m'a arraché la cigarette de la bouche en me disant: " Tu ne fumeras pas jusqu'à ce que les Allemands inventent la machine qui nettoie les poumons". De retour au monastère, après trois heures, je me suis aperçu que je n'avais pas fumé et que je n'en avais pas envie. Depuis je me suis arrêté complètement de fumer ».

Des jeunes indifférents

Quelques indifférents étaient venus rendre visite au "Gérondas" et lui disaient qu'il ne voulaient pas faire leur service militaire et lui donnaient un tas de d'excuses. Il leur raconta des événements qu'il avait vécu personnellement à l'armée et leurs donna aussi d'autres exemples. A la fin de la discussion, les jeunes garçons demandèrent à avoir la bénédiction du "Gérondas" pour aller faire leur service militaire dans les commandos. « Allons, faites votre service et peu importe où vous serez » leur dit-il.

Ils ont trouvé leur voie

Le "Gérondas" disait que notre Église nous enseigne deux chemins à suivre, celui du monachisme ou celui du mariage. Il trouvait que ce n'était pas normal de ne pas suivre un de ces deux chemins. Il aidait beaucoup de jeunes personnes à trouver leur voie et à devenir moine ou à créer une famille. Pour ceux qui ne savaient pas quoi faire dans leur vie et qui n'étaient pas fait pour le monachisme, il les encourageait vers le mariage. Quand, en retour, pour le remercier, il voulaient lui envoyer quelque chose, le "Gérondas" leur répondait: " Moi, je veux que des dragées", ou bien: " Tu m'enverras l'invitation de mariage". Pour d'autres, afin de les aider, il leur donnait une bonne "règle" en leur disant: "Sans alliance, je ne veux pas que vous reveniez me voir".

Il coupais les cheveux aux hommes qui avaient les cheveux longs

Un jour , un jeune homme, qui avait une queue de cheval, était allé voir le "Gérondas" et celui-ci lui demanda:

-Eh, mon garçon, où travailles-tu?

-Je suis étudiant.

-Tu a encore des examens à passer?

-J'en ai huit.

-Si tu veux les avoir, viens que je te coupe les cheveux, lui dit-il en plaisantant.

Il entra dans sa cabane, ramena une paire de ciseaux et lui coupa les cheveux. Le jeune homme considéra cette action comme une bénédiction. Ayant raconté ce qui c'était passé, d'autres personnes venaient aussi prendre la même..."bénédiction". Le "Gérondas" disait en riant « J'ai fait pas mal de coupes de cheveux dans ma vie », et les hommes qui allaient le voir lui demandaient « "Gérondas" vous en faites quoi de leurs cheveux? ». « Je les garde et je fais des implantations sur les chauves », répondait-il en plaisantant.

Une autre fois, il avait mentionné humblement: « S'il y a une chance que mon âme soit sauvée, ça sera grâce aux prières que les mères de ces garçons ont faites pour moi. Savez-vous combien de lettres je reçois? Elles sont si touchées qu'elles me remercient d'avoir convaincu leurs enfants de

paisiosekklisaki.blogspot.gr

couper leurs cheveux et d'enlever leur boucle d'oreille ». Il ne voulait pas que les hommes aient les cheveux longs car il considérait que c'était efféminé, ainsi que Saint Paul dans un extrait du testament (1. corinthian 11: 14) disait "Ne parait-il pas naturel à tout le monde que c'est une indignité pour un homme de porter les cheveux longs".

Lorsque des jeunes hommes aux cheveux longs lui rendaient visitent, ils leur demandait: « Ceux qui ont les cheveux longs sont des dévoués ou des étourdis, vous appartenez à quel groupe des deux? ».

Vie spirituelle et divertissements

Des australiens, de passage en Grèce, sont allés rendre visite au "Gérondas". Ils désiraient vivre une vie spirituelle, mais ne voulaient pas non plus se priver des divertissements. Ils discutaient de la danse et essayaient de le faire changer d'avis comme quoi la danse est quelque chose de bien. Il leur répondit: « Allons donc mes enfants, imaginons que, vous voudriez monter sur le Mont Athos et que, parce qu'il vous en est impossible, vous demandiez à ce qu'on descende le Mont Athos pour dire que vous y êtes montés ».

Le "Gérondas" considérait que la télévision avait une influence destructrice pour tout le monde et en particulier pour les enfants et les jeunes. Il citait avec peine des exemples de parents qui, pour avoir un peu de tranquillité, laissaient leurs enfants pendant des heures devant la télévision, ce qui avait pour résultat, de nuire mentalement, psychologiquement et corporellement ces enfants. Il soulignait, de plus, les dommages corporels causer par les rayons de la télévision sur les embryons et les petits enfants. C'est pour cela que, dès qu'il en avait l'occasion, il conseillait d'enlever les télévisions et de donner aux enfants quelque chose de spirituel (livres sur la vie des Saints, sur les pèlerinages...), ou bien des jeux innocents ou de faire des excursions avec eux. Il disait: « Ne laissez pas vos enfants regarder la télévision. La télévision se rapproche que de la lune. La télévision spirituelle se rapproche de Dieu ».

Un jour, alors qu'il discutait avec une bande de jeunes, un jeune professeur, assis quelques mètres plus loin, lui demanda: «Je suis d'accord avec vous pour les programmes de la télévision, mais pour avoir des renseignements, peut-être que je devrais voir les informations? ». A ce moment-là, le "Gérondas" s'est retourné brusquement vers lui en lui disant: "encore moins les informations!", et il a continué sa discussion avec la bande de jeunes.

Un jeune marié, discutant avec le "Gérondas", lui demanda de lui donner un dernier conseil et celui-ci lui dit: « dis à ta femme de ne pas regarder la télévision, car votre bébé va naitre idiot ». Après une minute de réflexion, il lui dit à nouveau: « Et qu'elle n'aille pas chez quelqu'un de sa famille pour regarder la télévision ». La femme de ce jeune homme continue à aller chez sa mère pour regarder la télévision.

Paisiosklisiki.blogspot.gr

L'athée qui s'est mit à croire

Témoignage du moine Païssios: « J'étais étudiant en droit à l'époque où j'ai rendu visite au "Gérondas" le 22 aout 1988. Grégoire, un autre étudiant, était venu avec moi. C'était la première fois que je me rendais au Mont Athos, après les encouragements de quelques amis, car je m'étais éloigné de la religion. J'ai voulu m'y rendre plus pour un voyage spirituel, mais aussi parce que je voulais prouver au "Gérondas" que Dieu n'existe pas et que c'était bien dommage qu'il ait dépensé tant d'années en tant que moine.

Nous sommes arrivés à "Panagouda" vers 4 heures de l'après-midi. Il y avait environs trente cinq personnes qui attendaient à l'extérieur de la grille. Le "Gérondas" n'ayant pas fait encore son

apparition, ils faisaient sonner obstinément la clochette. Grégoire et moi, nous avons voulu passer par la porte qui se trouvait à l'arrière de la cabane. Malheureusement elle était, elle-aussi, fermée. A cet endroit même, sans comprendre se qui se passait en moi et sans être allé à l'église depuis douze ans, je me suis mis à genoux et je me suis mis à prier: « Mon Dieu, si tu existes vraiment, et si tu veux que je crois en Toi, fais que le "Gérondas" vienne nous parler de Toi".

Même pas cinq minutes après, le "Gérondas", rentrant de la montagne, lentement, le regard silencieux et un sourire très doux, c'est approché de nous et je lui demanda très ému:

- Vous êtes le Père Païssios?

-Pourquoi veux-tu voir le Père Païssios? Me demanda t-il.

-Je voudrais lui donner cette paire de chaussettes et avoir sa bénédiction.

-Baisse-toi que je te bénisse.

C'était la première fois, depuis mon baptême, que je recevais une telle bénédiction. Il avait déposé sa main sur ma tête et il avait prié environ cinq minutes.

Ensuite, il nous a fait entrer dans la cours de sa cabane et nous nous sommes tous assis sur les morceaux de tronc. Il nous parlait de Dieu et de ce qui se passait dans le monde, comme s'il avait entendu le dernier bulletin d'information, en nous offrant plusieurs fois des loukoums.

Entre-temps, deux autres personnes, qui semblaient être anarchiques, étaient arrivés. Le "Gérondas" continuait son discourt et nous parlait aussi du Bouddhisme. Il déracina le mal qui se trouvait en moi, car ces dernière années, je faisais une heure de Yoga par jour.

Après plus d'une heure de discussion, il s'est retourné vers moi en me disant: "Veux-tu devenir mon frère servant?". Je lui répondis: "Non, mon père, c'est pas pour moi tout cela, j'aime la vie à l'extérieure". Il m'a reposé la même question plusieurs fois encore tout au long de la discussion, mais malheureusement, à l'époque, j'étais si loin de la religion, que je ne pouvais pas percevoir la grandeur de cette proposition.

Par la suite, il nous a laissé pour aller entasser quelques morceaux de bois. Nous lui avons proposé de l'aider, mais il a refusé en disant que ça lui faisait faire des exercices et c'était aussi son office.

Pendant une quinzaine de minutes, nous quatre, les touristes spirituels, nous n'avions échangé aucun mot. Nous avions été impressionnés par les paroles du "Gérondas". Il avait dissout en moi le doute sur l'existence du Dieu Trinitaire. Cependant, je recevais en même temps, des attaques dans mes pensées par l'esprit du mal. Soudainement, j'ai voulu lui demander du fond du cœur, ce qu'il fallait faire pour gagner une place au paradis. Mais j'ai dis alors, dans mon esprit vaniteux, puisque le père Païssios est si élevé spirituellement, il devinera mes pensées et il me répondra. Dieu m'a épargné, ignorant mon égoïsme, et j'aperçois le "Gérondas" s'éloigner des morceaux de bois et venir vers moi lentement, regardant profondément dans mon âme, et non plus dans mes yeux. Il me répond alors. " Il faut que tu ais de l'amour et de la foi dans le Christ, mon enfant".

Mes jambes se sont mises à trembler et mon cœur s'est mis à battre si fort, au point que je croyait qu'il allait éclater. La seule chose que je réussis à murmurer était: "Grégoire, allons nous en" et en m'adressant au "Gérondas je lui dis: "Mon père, votre bénédiction". Il me répondit alors: "Pourquoi veux-tu partir si vite? Assieds-toi. Je ferais de toi mon frère servant et je te donnerais mon nom aussi". Cependant mon cœur, battant très fort, avait du mal à supporter la révélation de Dieu qui venait d'avoir lieu en moi.

Dès lors, ma vie a complètement changé. Malgré le fait que je n'ai jamais revu le "Gérondas", il y avait toujours entre nous une communication psychique. Sa présence dans ma vie, et même après sa dormition, se manifeste très souvent d'une manière si merveilleuse. Le plus grand miracle qu'il ait pu faire pour moi, c'était de mettre en moi le Christ alors que j'étais très éloigné de la religion. En moins de six ans, moi qui étais contre l'Église, je me suis retrouvé moine et on m'a donné le nom "Païssios", comme l'avait prévu le "Gérondas" à l'époque.

Le petit Georges venu du Tibet

A l'age de 16-17 ans, Georges s'est rendu au Mont Athos afin de visiter les monastères. Depuis

paisiosvisaki.blogspot.gr

l'age de trois ans, ses parents l'avaient envoyé au Tibet dans un monastère Bouddhiste. Il avait beaucoup progressé dans le Yoga, il était devenu un parfait sorcier et il pouvait invoquer n'importe quel démon. Il était très bon au karaté et il avait obtenu la ceinture noire. Grâce à la force de Satan, il faisait des démonstrations qui surprenaient. Il cassait avec ses mains des pierres comme des noix de cocos, il pouvait lire des livres fermés. Il pouvait casser dans la paume de sa main des noisettes et alors que les coques tombaient par terre, les fruits restaient collés dans sa main.

Certains moines ont emmené le petit Georges au "Gérondas" afin qu'il puisse l'aider. Le petit Georges demanda au "Gérondas" s'il avait des pouvoirs et s'il pouvait faire des démonstrations. Le "Gérondas" leur répondit qu'il n'avait aucun pouvoir et que son pouvoir venait de Dieu.

Le petit Georges, voulant faire une démonstration de ce qu'il pouvait faire, concentra son regard sur une grosse pierre qui se trouvait à une certaine distance et celle-ci se brisa en milles morceaux. A ce moment-là, le "Gérondas" fit le signe de la croix sur une autre pierre plus petite et lui demanda de la briser. Malgré toute sa concentration et sa magie, le jeune garçon ne parvint pas à briser la pierre. Il commença alors à trembler, et les forces sataniques, qu'il croyait pouvoir contrôler, devant l'incapacité de briser la pierre, se retournèrent contre lui et le jetèrent de l'autre côté du ruisseau. Le "Gérondas" le recueillit dans un piteux état.

« Une autre fois », raconte le "Gérondas", « alors que nous étions entrain de discuter, il se lève soudainement, il attrape mes mains, me les mets derrière mon dos et me dit: " Si Saint Arsène en est capable, il n'a qu'a venir te délivré". J'ai ressentis ceci comme un blasphème. J'ai remué ainsi un peu mes mains et il fit un bond en arrière. Puis, il a fait à nouveau un saut afin de me frappé avec son pied, mais son pied s'est arrêté devant mon visage comme s'il y avait eu une barrière invisible qui l'en empêchait! Dieu m'en a préservé. Durant la nuit, je l'ai gardé avec moi et je l'ai fait dormir dans ma cabane. Les démons l'ont tiré hors de ma cabane, l'ont jeté dans un fossé et l'on battu car il avait échoué. Le lendemain matin, en très mauvais état, blessé, plein d'épines et de terre, il a avoué: " Satan m'a battu car je n'ai pas pu te gagné"».

Le "Gérondas" a persuadé le petit Georges de lui apporter ses livres de magie et il les lui a brûler. « Lorsqu'il est venu me voir, raconte le "Gérondas", il avait le Grimoire de Salomon et lorsque j'ai essayé de le lui prendre, il a refusé me le donner. Alors j'ai pris une bougie, je lui ai demandé de soulever un tout petit peu son pantalon et j'ai mis la bougie allumée sous son pied. Il s'est mis à crier et a bondi de douleur. Alors je lui ai dit: "Eh bien, si tu ne peux pas supporter la flamme d'une bougie, comment supporteras-tu le feu de l'enfer, avec tout ce que tu fais?"».

Le "Gérondas" l'a gardé auprès de lui et l'a aidé tant qu'il acceptait d'obéir. Il avait tant pité de lui qu'il disait: «Pour cet enfant, je pourrais abandonné le désert et sortir dans la vie extérieure pour l'aider ». Il lui a demandé s'il était baptisé et dans quelle Église avait eu lieu le mystère du baptême. Le petit Georges, bouleversé par les pouvoirs et par la grâce du "Gérondas", désirait devenir moine, mais il n'a jamais pu.

Le "Gérondas" utilisait le cas du petit Georges afin de prouver que, tous ceux qui croient que toutes les religions sont les mêmes, qu'elles croient en un même Dieu et que les moines Tibétains et Orthodoxes n'ont aucune différence, est une grosse erreur.

paisiosagiasaki.blogspot.gr

Le chef Hindou

Le "Gérondas" avait aider beaucoup de personnes qui avaient été impliqués dans le Yoga et dans les religions des pays de l'est. Un ancien chef des Mouvements hindoues "Hare Krishna" cite:

« J'ai entendu parler du "Gérondas" lorsque j'étais en Italie. Nous nous sommes réunis avec les chefs de l'organisation de tous les états d'Europe pour discuter. Durant cette réunion, j'ai entendu parler pour la première fois du Père Païssios. Ils le présentaient comme un yogi apparu en Grèce et je décida alors de le rencontrer.

Je me suis donc rendu en Grèce et après avoir rencontré le "Gérondas" et j'ai commencé à comprendre que je ne me trouvais pas sur le bon chemin. Lorsque j'ai annoncé à l'organisation que je voulais partir, ils ont commencé à lutter contre moi. Moi qui, auparavant, dirigeais une

organisation toute entière, qui voyageais de partout en Europe, j'avais maintenant même peur de rentrer dans un bus de ville. Je ressentais une terrifiante difficulté, ne serait-ce même pour faire des choses peu importantes. Je sentais mon âme être paralysée. Souffrance et appréhension. J'avais donné de nombreux droit au diable, mais heureusement que le "Gérondas", grâce à ses prières, m'a aidé à échapper à leurs influences sataniques ».

Par la suite, ce jeune homme a fait une confession publique à l'Église d'Athènes et a été à nouveau accepté dans l'Église Orthodoxe à travers le sacrement de la confirmation.

L'élève de Maharaji

Un homme riche, avec toute sa famille, pendant des années étaient élèves de l'hindou gourou Maharaji. Il avait même obtenu l'initiation que donnait le gourou, c'est à dire qu'il avait "obtenu les connaissances" comme ils disent dans leur langage. Ils voyageaient dans les grandes villes d'Europe pour aller voir leur gourou, en dépensant beaucoup d'argent.Cet homme était venu rendre visite au " Gérondas"

Le "Gérondas" grâce à son don de discernement, lui a révélé différents incidents de sa vie et ainsi il lui conseilla, même s'il n'avait pas de problèmes économiques, de trouvé du travail, car le fait de travailler ça lui aurait fait du bien.

Impressionné par les dons spirituels du "Gérondas", il l'interrogea au sujet de la méditation et des diverses autres techniques.

-Écoute, mon garçon, lui dit le "Gérondas" en l'interrompant poliment, les techniques n'ont aucune importance. Vous essayez à travers elles de faire du bien, mais là où vous creusez, il n'y a pas d'or, au contraire, il y a le diable. L'or, c'est le Christ.

Il s'est défait d'une mauvaise compagnie

Le père d'un jeune garçon a supplié le "Gérondas" de prier pour son fils afin qu'il défasse de ses mauvaises compagnies. Quelque temps plus tard, il est revenu voir le "Gérondas" pour le remercier du changement de caractère de son fils. Le "Gérondas lui dit: "Pour ce qui en est des ses relations avec cette compagnie, c'est fini, mais pour ce qui est de celle-ci...." et il lui montra un chapelet, " il ne pourra pas s'en défaire", (Il voulait dire qu'il fallait qu'il continue à prier). Par la suite, le jeune garçon a avoué avec perplexité: "Je n'arrive pas à comprendre ce qui m'arrive. Sans qu'ils ne m'aient rien fait, je ne voulais plus sortir avec eux".

Ses prières ont empêché un jeune homme du suicide

Un Moine du Mont Athos raconte: « Avant de terminer mon service militaire, j'étais venu rencontrer pour la première fois le "Gérondas" Païssios au Mont Athos. Nous avons discuté de quelques uns de mes problèmes personnels et par la suite je lui ai parlé d'un de mes très bon ami. Celui-ci voulait se marier avec une fille et les parents de la jeune fille ne voulaient pas mon ami. Il était désespéré et voulait mettre fin à ses jours.

Après être rentré du Mont Athos, je rencontrais de temps à autre mon ami qui me disait: " J'essaie de me faire du mal, mais je n'y arrive pas. Quelque chose m'en empêche."

Après avoir terminé mon service militaire, après 7-8 mois, j'avais décidé de me rendre au Mont Athos afin de devenir moine. Je suis passé en premier par Souroti où j'ai rencontré le "Gérondas". Il m'a demandé avec intérêt: " Que devient ton ami ?". C'est à cet instant que j'ai compris que pendant tout ce temps, le "Gérondas" priait pour lui et que ses prières l'empêchait qu'il se fasse du mal ».

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Il a jeté ses médicaments psychiatriques

Un jeune homme, que le "Gérondas" connaissait bien, avait un sérieux problème de santé qui lui provoquait un tristesse insoutenable. Il a dû se rendre chez des psychiatres qui l'ont mis sous traitement. Le "Gérondas" a demandé à le voir personnellement quelques instants. Il lui a dit juste quelques mots qui ont donné à ce jeune homme une joie indescriptible. En partant, il s'est senti complètement différent au point d'avoir même jeté ses médicaments psychiatriques.

Tendresse pour un blessé psychologique

Les gens ressentaient l'amour affectueux du "Gérondas". Un enfant qui avait des problèmes et qui avait des blessures psychologiques était venu lui rendre visite. Il a rencontré le "Gérondas" sur le chemin qui menait à sa cabane. Il s'est jeté dans les bras du "Gérondas" en fondant en sanglots. Celui-ci l'a consolé et grâce à lui, l'enfant a réussi par la suite à terminer ses études. Lors de son service militaire, il a écrit au "Gérondas" en le nommant "Mon doux petit père".

Il donnait à manger aux oiseaux dans ses mains

Témoignage du Moine Alypiou Agiannanitou: « J'ai eu l'honneur de connaitre le "Gérondas" à l'age de quinze ans. Grâce à Dieu je suis devenu moine au monastère Koutloulousiou. J'allais voir le "Gérondas très régulièrement. J'avais entendu parler de ses miracles et l'envie d'en voir un était née en moi. Pendant un mois environs j'avais cette idée en tête.

Un matin d'hivers, au mois de Novembre, je suis allé le voir et je l'ai trouvé en train de laver ses mains dans un tonneau à l'extérieur de sa cabane. Il était seul. Il a ouvert la grille et m'a demandé d'attendre. Il a pris du papier aluminium qui se trouvait derrière le tonneau dans lequel il y avait des miettes de pain. Il l'a ouvert et a regardé vers le ciel. Alors qu'il n'y avait aucun oiseau, en l'espace d'un rien de temps, une nuée d'oiseaux se sont rassemblés autour de lui. D'où venaient si soudainement tant d'oiseaux! Certains se trouvaient sur sa tête, d'autres sur ses épaules, sur ses mains et lui leur donnait les miettes de pain. En voyant ce spectacle, j'ai été ahuri, mon cœur battait fort d'émotion et je riais bêtement. Le "Gérondas", tout en souriant, disait aux oiseaux: "vous pouvez aller vous poser sur lui". Il leur parlait comme si c'étaient des personnes. Il a même dit à un oiseau qui se trouvait sur sa main: " va te poser sur lui, c'est un des nôtres".

Ce spectacle avait duré à peine deux minutes. Lorsque le "Gérondas" replia le papier aluminium les oiseaux disparurent. J'étais stupéfait. Je regardais le "Gérondas" qui me dit:" allez, tu peux t'en aller maintenant" ».

Il a aidé un indécis

Le "Gérondas" raconte: « Ces jours-ci, un jeune homme, un vrai diamant, est venu me voir. Il était parfait, une âme pure.Une personne comme celle-ci je n'en ai jamais rencontré. Sa famille et ses amis considéraient qu'il était un abruti. Il l'avait même envoyé à l'hôpital psychiatrique, car il n'était jamais allé avec une femme et parce qu'il ne vivait pas comme vivaient les autres. Il est venu me voir un peu perplexe, et en repartant il était complètement transformé ».

paisioseklisaki.blogspot.gr

Il l'a libéré d'une organisation obscure

Monsieur Th. habitant de X., ces derniers temps suivait les conférences d'une organisation, qui, comme des champignons vénéneux poussent de temps à autre dans notre pays. Des organisations soi-disant philosophique-scientifique, mais dont le contenu et le but sont suspect. Monsieur Th. étudiait aussi des livres et des brochures qu'on lui donnait. Lorsqu'il allait à ces conférences ou lorsqu'il lisait ces livres ou ces brochures, part la suite, il se sentait un peu étourdi, brouillé, confus. Il se demandait s'il fallait qu'il continue ou non, et cela le contrariait. Un de ces amis qui avait entendu parler de ses soucis, lui a proposé de se rendre ensemble au Mont Athos afin de rencontrer le "Gérondas" Païssios. Après l'avoir persuadé, il s'est rendu au Mont Athos. Il pris avec lui dans la poche droite de son blouson, la Bible et dans la poche gauche un livre et des brochures de cette organisation.

En arrivant à "Panagouda", il aperçu le "Gérondas entouré par beaucoup de monde. Il attendit jusqu'à ce que tout le monde soit parti, à part deux personnes qui désiraient voir le "Gérondas" en particulier. Il réfléchissait à la manière dont il allait exposer son problème, mais le "Gérondas" l'interrompit et lui demanda:

-Tout va bien à X.

-Tout va bien, mon père, répondit-il étonné, car c'était la première fois qu'il rencontrait le "Gérondas" et celui-ci savait d'où il venait

-Écoute, Th.(il fut surpris à nouveau car le "Gérondas" venait de l'appeler par son nom), le livre que tu as dans cette poche (en désignant la poche droite) tu peux le lire autant de fois que tu veux et ça serait bien que tu le lises. Mais ce que tu as dans l'autre poche (et il lui montra la poche gauche) jète le, le plus rapidement, car...il y a un asile psychiatrique à X.? S'il n'y en a pas il faudra que tu ailles en trouver un ailleurs ».

« S'il continue ainsi...»

Témoignage de I. T.: « Une de mes tantes m'a demandé d'aller voir le "Gérondas" pour le supplier de prier pour qu'elle puisse avoir un enfant. Au début il a discuté de différents sujets spirituels, bien évidemment d'une façon habituelle et agréable. Au bout d'un moment, alors que je me préparais à partir, il m'arrête et me dit: " Où vas-tu? Tu n'es pas venu pour me demander quelque chose d'autre!". A cet instant-là, je me suis souvenu la raison pour laquelle j'étais venu rendre visite au "Gérondas" et je lui raconta ce que m'a tante m'avait demandé de lui dire. Il me répondit: " si elle et son mari ne jeune pas, si elle ne se confesse pas et que son mari ne demande pas lui-même à Dieu, ils n'auront jamais d'enfants".

Je répondis alors au "Gérondas": "Il ne croit pas en Dieu et se moque des choses divines". Et il me donna comme réponse: "s'il continue ainsi, il n'auront jamais d'enfants", et c'est ainsi que ç'a c'est passé ».

Conseils aux élèves de l'École Athoniadis

Des élèves de l'école Athoniadis ont demandé au "Gérondas" à quoi ils devaient faire attention dans leur vie et il leur a répondu: « Il faut faire attention aux petites choses dans la vie. Vous êtes assis tranquillement dans votre fauteuil et vous vous dites que ceci n'est pas grave ou que ce n'est pas un péché. Ce n'est pas grave de manger un peu plus ou bien de vouloir toujours le meilleur repas. Ce n'est pas grave de dormir un peu plus tard. Ce n'est pas grave d'avoir parler un peu

paisiosekklisaki.blogspot.gr

brusquement à vos parents ou à quelqu'un d'autre. Ce n'est pas grave ceci, ce n'est pas grave cela...On dit toujours que se sont des petites erreurs et on se justifie toujours. Mais en ne faisant pas attentions cependant aux petites choses, on fera alors de grosses erreurs et on dira "c'est pas grave!". Il ne faut pas laisser notre corps sans surveillance, car il influe notre esprit. Il faut toujours être vigilants ».

Il a corrigé leur curiosité

Un jour, il a pressentit la venue de quelques jeunes qui n'avaient aucun intérêt spirituels. Ils venaient voir le "Gérondas" par curiosité. Comme il ne voulait pas perdre son temps, il prit un petit sac à dos et le psautier, il ferma la porte de sa cellule et partit dans la montagne. Avant de partir, il laissa un message sur la porte qui disait: « Le parc zoologique est fermé, le singe est absent »,(en parlant pour lui-même), car pour certains il était devenu un objet de curiosité. Le plus merveilleux, c'est que les visiteurs ont été touchés par le message du "Gérondas" et ont compris ce que le "Gérondas" voulait leur dire. A partir de ce jour-là, ils sont allés se confesser et depuis ils lui rendent visite au Mont Athos avec des intérêts spirituels.

Sa vie a changé

« Il y a six ans de ça », confesse un jeune garçon « j'étais un anarchique. J'avais des boucles d'oreilles et je me droguais. Une personne de ma bande d'amis avait un livre de père Païssios et il me l'a donné pour que je le lise. Par curiosité, je me suis mis à le feuilleté. Puis j'ai trouvé ça très intéressant et je l'ai lu en une nuit. Dès lors ma vie a complètement changé ».

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Compilation de paroles du "Gérondas" Païssios

« Avant tout on croit en Dieu et ensuite on aime Dieu et son image, qui est l'homme. La croyance en Dieu grandit avec la prière. " Augmente-nous la foi " (St Luc 17:5) ».

« Comme j'ai compris, tout le mal provient du manque de croyance. Quand l'homme ne croit pas en Dieu, il profite de sa vie et c'est pour cela qu'il s'abandonne à tout genre de pêché ».

« L'homme doit concevoir la signification profonde de la vie, car cette vie est une préparation pour l'autre vie, la vie éternelle. A partir de cet instant, comme une personne qui veut voyager à besoin d'un guide, la même chose en est pour le voyage vers les cieux. Il doit trouver un guide spirituel. Ce guide lui donnera un programme à suivre avec des prières et quelques études et il lui conseillera comment faire pour éviter le péché et les pensées qui sont le pire de tout. Ainsi son cœur appartiendra au Christ ».

« Il faut lutter avec son amour-propre pour obtenir le salut Éternel, pour ne pas causer de la peine au Christ qui nous dira: « Mon enfant, j'ai fais tant de chose pour ton salut, j'ai versé mon sang et enduré tant de Passions, et toi, qu'as-tu fais pour ton propre salut? ».

« Chaque personne doit chercher et bénir sa vocation. Un homme bon et travailleur, où qu'il se trouve, soit dans le mariage, soit dans le monachisme, sera un homme qui réussira toujours ».

« Préférez les chagrins et acceptez-les mieux que les joies. Le remède qui est amer bien des fois est meilleur que celui qui est doux puisqu'il nous permet de guérir. C'est par la douleur qu'est née la véritable joie ».

« Ce qui empêche le progrès spirituel de l'homme, c'est qu'il n'exerce pas sa pensée pour son profit spirituel mais il la diffuse à d'autres chose ».

« L'homme doit ressentir le sentiment de douleur pour la situation et les évènements actuels afin de pouvoir prier cordialement ».

« Aujourd'hui, c'est l'époque où il va falloir séparer le bon grain du mauvais, les croyants de non-croyants. Dans l'avenir, on sera tous examinés. On subira même des persécutions pour notre croyance, et c'est à ce moment-là que l'or sera distingué du cuivre ».

« Lorsque une personne est chagrinée et souffre pour les problèmes des autres, a mal pour la douleur des autres, cette personne est alors considérée parmi les martyrs. Comme sont gracieux les hommes qui sacrifient tout ! Ce sont ceux qui n'ont pas de problèmes et leur visage brille toujours, car ils ont éternellement la joie divine ».

« Le fondement principal de la vie spirituelle c'est de penser aux autres et de se placer soi-même au dernier plan et de ne pas se prendre en considération. Quand on se met à la place de l'autre et qu'on puisse le comprendre, alors on se rapproche de Dieu ».

« La grâce de Dieu est précieuse et chère. Pour qu'elle puisse résider dans l'homme, l'homme devra se conformer spirituellement à Dieu et il devra épuisé toutes ses faiblesses. Alors que nous, nous voulons que la grâce divine vienne résider en nous afin de nous libérer de nos péchés, sans lutter. Pour que le Saint Esprit vienne résider en l'homme, il faut faire preuve d'abnégation, d'amour, d'humilité, de noblesse et de sacrifice. La vie spirituelle n'est pas un ravissement, mais une lutte. Lutte pour bien se connaître et de s'efforcer à couper ses passions, puis de requérir ses vertus. C'est ainsi que la grâce de Dieu viendra résider en nous ».

La gloire et le pouvoir de Dieu ad vitam aeternam ! Amen !

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Dieu, par le biais du porte-parole
le Saint "Gérondas" Païssios "l'agiorite"
qu'il aide mentalement et corporellement
la personne malade pour qu'il puisse trouver
sa guérison et son salut.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Η πνευματική Διαθήκη του Γεροντα

Τὸ λόγου μου ὁ Μοναχὸς Παΐσιος, ὅπως ἐξέτασα τὸν ἑαυτόν μου, εἶδα ὅτι ὅλες τὶς ἐντολὲς τοῦ Κυρίου τὶς παρέβηκα, ὅλες τὶς ἁμαρτίες τὶς ἔχω κάνει. Δὲν ἔχει σημασία ἐὰν ὁρισμένες ἔχουν γίνει σὲ μικρότερο βαθμό, διότι δὲν ἔχω καθόλου ἐλαφρυντικά, ἐπειδὴ μὲ ἔχει εὐεργετήσει πολὺ ὁ Κύριος.

Εὔχεσθε νὰ μὲ ἐλεήσῃ ὁ Χριστός. Συγχωρεῖστε με, καὶ συγχωρημένοι νὰ εἶναι, ὅσοι νομίζουν ὅτι μὲ λύπησαν.

Εὐχαριστῶ πολύ, καὶ πολλὴ εὐχή.

Μοναχὸς Παΐσιος

paisiosekklisaki.blogspot.gr

Ce précieux texte olographe du "Gérondas" a été retrouvé à "Panagouda" après sa dormition.

Le testament spirituel du "Gérondas"

Ma parole, le moine Païssios
de la manière dont je me suis
examiné, j'ai vu que j'ai transgressé
tous les commandements de Dieu,
que j'ai commis tous les péchés.
C'est sans importance si certains
péchés ont été faits à un degrés moins
important, puisque je n'ai aucuns
allègements, car Dieu m'a fait beaucoup
de bien. Vous espérez que Jésus-Christ
ait pitié de moi. Pardonnez-moi et
pardonnés sont ceux qui croient
m'avoir contrarié.
Merci beaucoup
que vous ayez ma bénédiction.

paisiosekklisaki.blogspot.gr

paisiosekklisaki.blogspot.gr